



La rythmique et l'enseignement du piano

L'espace corporel et sonore comme matière première

par **Silvia Del Bianco** Directrice de l'Institut Jaques-Dalcroze

Nombreux sont les articles qui parlent de l'importance de l'improvisation dans l'enseignement instrumental actuel. Pour l'élève, l'approche ludique par la découverte de l'espace sonore et physique d'un instrument ainsi que le développement de son propre langage sont au centre de l'apprentissage musical d'aujourd'hui à tous les âges.

Avec le solfège et la rythmique, l'improvisation a été l'une de branches essentielles de la méthode Jaques-Dalcroze tout au long de son siècle d'existence, et elle le reste aujourd'hui. Elle contribue particulièrement au développement de la créativité. Par la liberté qu'elle permet, par les contraintes qu'elle impose, elle nous confronte sans cesse à notre capacité d'adaptation, à notre imagination et à nos ressources.

Depuis des années, un travail de recherche appliquée dans ce domaine se poursuit dans notre institution. Au noyau, la volonté de trouver comment effectuer le transfert d'expériences et connaissances acquises en rythmique dans la motricité globale aux besoins spécifiques du jeu instrumental, c'est-à-dire dans la motricité fine. Le fruit de ces recherches a abouti à la création du cours IPI (initiation au piano par l'improvisation). Ce produit, « unique » dans son genre, a été conçu pour capitaliser les savoir-faire acquis dans les cours de rythmique et rythmique-solfège et en favoriser le passage à l'enseignement du piano.

**« La musique est bien l'art du temps.
D'un temps devenu conscient. »**

Mais les atouts de la méthode ne se limitent pas à l'initiation à l'instrument ni à l'utilisation de l'improvisation comme moyen fondamental dans ce parcours.

La rythmique Jaques-Dalcroze permet aux élèves ou étudiants de tous âges confondus, musiciens amateurs ou professionnels, de développer par la musique des liens précis et particuliers avec le mouvement. Cette expérience forme la conscience corporelle de la musique dans l'espace et elle constitue une source précieuse dans le travail de l'instrumentiste.

L'espace corporel et sonore comme matière première se situe au centre de l'apprentissage du piano.

D'autres outils viendront à l'appui : les exercices de réaction comme aide au travail technique. D'expression pour développer l'imagination et élargir la conscience d'articulations et

- 1** édito
2-10 Dossier :
Quand la rythmique a rendez-vous avec le piano
11-15 Zoom : Dalcroze 2007
16 Carte postale / L'AAJD
17 Pascale Honegger
18 Le Livre et les DVD du moi
19 Musiques off
20 Agenda

touchers. De dosage d'énergie pour la palette de nuances, timbres et couleurs. Ou encore des jeux d'espace pour apprivoiser le clavier, les cordes et les pédales. Les exercices de inspiration et phrasé ou de dissociation pour le travail d'indépendance entre la main droite et la gauche, entre les doigts d'une même main ou entre les mains et les pieds.

Mais oui, il faut bien se dire que le musicien n'est pas loin de l'athlète !

Personnellement, en tant que pianiste la rythmique m'a particulièrement aidée à ressentir le déroulement du son dans l'espace et à me dire que finalement, la musique est bien l'art du temps. D'un temps devenu conscient.

Comme enseignante, l'application des principes dalcroziens à l'enseignement du piano m'a permis de travailler avec les étudiants les rapports étroits entre le geste qui crée une image sonore, l'oreille qui l'entend et le cerveau qui l'enregistre. C'est un chemin avec un point de départ variable selon la situation du musicien. On peut aussi en interprétant imaginer des sons, effectuer les gestes pour les réaliser et en vérifier le résultat avec l'oreille. Ou encore, comme dans des dictées ou jeux d'imitation, écouter, jouer et prendre conscience ensuite.

Le mouvement est lié à la conscience du son, il est aussi lié à la conscience du silence.

Dans cette approche sensorielle, la perception physique et auditive est à la base du développement de la musicalité.

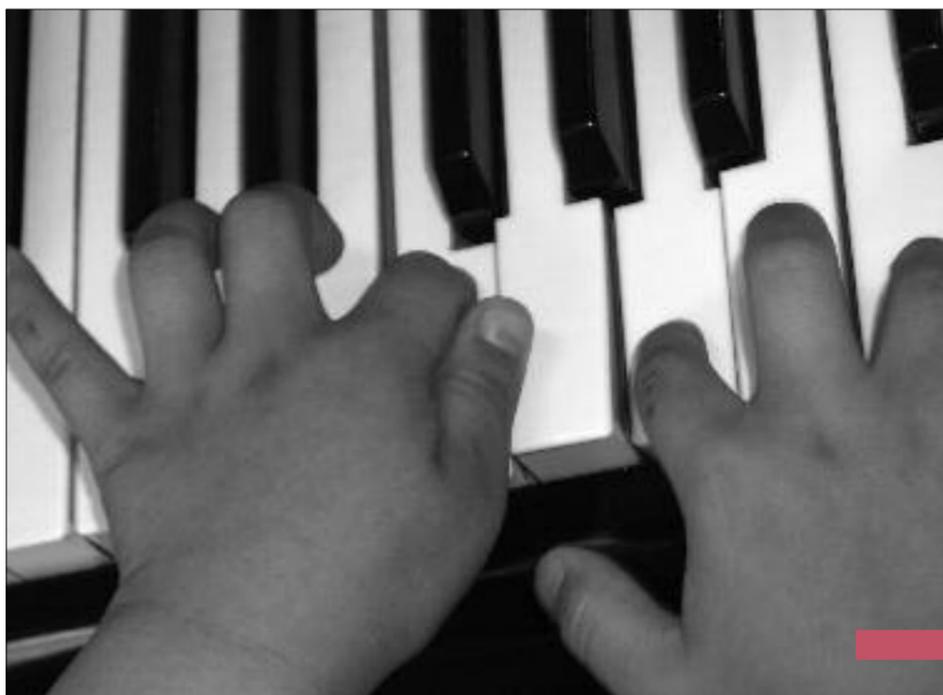
*Si l'oreille ne saisit pas les sons, comment l'âme sera-t-elle saisie des sensations musicales ? ** ■

édito

* Emile Jaques-Dalcroze, « Le piano et la musicalité de l'enfant », in *Le Monde Musical*, septembre 1925.

Quand la **rythmique** a rendez-vous avec le **piano...**

On connaît l'Institut Jaques-Dalcroze pour ses spécificités: la rythmique et le solfège dalcrozien, mais les enfants et adolescents genevois peuvent également y suivre le cursus de piano dans le cadre de la Fédération des Ecoles Genevoises de Musique. Curiosité: quelle approche une école qui enseigne la musique par le mouvement a-t-elle de la didactique du piano? Quelles particularités cultive-t-elle dans ce domaine? Prélude en 3 questions à ce dossier avec **Dominique CHENU-DESMEULES, doyenne du secteur piano**



Transposer au clavier l'expérimentation corporelle dans l'espace et dans le temps

Photo: Séverin Bolle

D.R.

DOSSIER

Comment se répartit l'enseignement du piano à l'IJD?

La formation instrumentale se divise en deux cycles. Le premier conduit à l'attestation de formation artistique et le second au certificat d'études musicales. Une filière pré-professionnelle est destinée aux élèves particulièrement talentueux et très motivés afin qu'ils soient mieux préparés aux concours d'entrée dans les classes professionnelles (HEM). L'Institut Jaques-Dalcroze compte plus de 450 élèves de piano. Vingt-trois professeurs enseignent le piano, cinq l'initiation au piano par l'improvisation (IPI) et quatre l'improvisation en groupes.

Pourquoi le piano comme instrument privilégié?

C'est peut-être pour ses possibilités polyphoniques et orchestrales, grâce aussi au très vaste répertoire qui lui est consacré que cet instrument à cordes frappées est le plus utilisé dans l'enseignement de la rythmique. La littérature pianistique contemporaine a encore ouvert de nouveaux horizons quant à son approche: jeu dans les cordes, clusters, piano préparé etc. Rappelons également qu'Emile Jaques-Dalcroze était lui-même pianiste.

Il s'agit donc d'un instrument privilégié pour développer le sens mélodique, aborder l'aspect rythmique et découvrir l'univers de l'harmonie. Bien sûr d'autres instruments (percussions, cordes, vents, voix) peuvent trouver place dans un cours de rythmique-solfège avec leur couleur et leur richesse spécifique.

La proximité de la rythmique influence-t-elle votre approche? Y a-t-il précisément une « spécificité Dalcroze » du piano?

L'enfant formé en solfège par la rythmique Jaques-Dalcroze se déplace en groupe dans de grandes salles, il bouge, il danse même entraîné par la musique. Peu à peu il apprend à utiliser son corps, à doser ses élans et son énergie. Lorsqu'il se retrouve assis sur un tabouret de piano, son territoire se réduit considérablement. Le répertoire de ses gestes devient plus spécialisé, ce qui fait appel à une motricité fine et demande une bonne coordination des mouvements.

L'un des enjeux est alors d'établir des liens avec ce qu'il a expérimenté corporellement dans l'espace et le temps et qu'il va transposer sur le clavier. Quand le jeune pianiste apprend à lire une partition, à construire un discours musical, à sentir une pulsation rythmique, il découvre et explore d'abord le piano par toutes sortes de jeux et d'exercices. Il aborde parallèlement des styles de musiques très variés. L'improvisation se trouve être l'un des moyens pour apprivoiser son instrument et stimuler les contrées de l'imagination nécessaires à toute interprétation musicale (*les professeurs de piano de l'Institut Jaques-Dalcroze sont d'ailleurs pour la plupart formés à l'improvisation et ont tous suivi des cours de rythmique*). Notre jeune musicien doit acquérir aussi des moyens pianistiques, ce qu'on appelle la technique. Le travail sur la posture, sur la respiration, sur le phrasé, sur le toucher et l'écoute de la sonorité fait également partie de son apprentissage. Tout cela est très riche mais complexe aussi. L'alchimie consiste à insuffler rythme et vie, à faire jaillir le chant, les sentiments, à rendre le jeu libre, souple et spontané afin qu'il puisse communiquer son plaisir de jouer et raconter une histoire avec son piano. ■

Propos recueillis par Martine Jaques-Dalcroze

L'expérience avant la science

par Anne-Claire Rey-Bellet*

Grâce à une formation riche et variée sur les plans corporel et musical, l'enseignant dalcrozien dispose d'outils précieux pour s'inspirer de ce que l'élève lui transmet et lui suggérer des pistes susceptibles d'enrichir son écoute et la qualité de son jeu

En quoi mon expérience de rythmicienne influence-t-elle mon enseignement du piano? Cette question, je me la pose souvent, à l'heure de la rentrée, lorsque je prends la responsabilité d'accompagner des débutants dans la découverte du piano. Le piano est un espace, le corps est habité, la main, dans le prolongement du bras et en lien avec tout le corps, est le reflet de notre cœur et de notre oreille, une main prête à rencontrer et à donner, à se laisser surprendre et à comprendre, à inventer et à recréer...

Une main appartenant à un être vivant, animé d'émotions, de mystères, de désirs, de curiosité et dont la mission essentielle sera de transmettre la musique après l'avoir expérimentée de façon intime.

L'expérience avant la science...

Voilà ce qui fait la richesse d'un enseignement dalcrozien au piano (ou à un autre instrument!)

L'expérience avant la science, mais l'expérience qui mène à la connaissance et à l'aisance...

L'enfant ou l'adulte qui vient à sa première leçon de piano jouera peut-être des étoiles sur le clavier alors que je dessinerai la couleur du ciel dans une harmonie simple, mais dense et vivante...

En quelques instants, grâce à l'improvisation, ce musicien en devenir fait l'expérience du Temps, de l'Espace et de l'Energie, trois principes fondamentaux de la Rythmique, trois principes qui, selon Emile Jaques Dalcroze, développent « la musique de la personnalité ».

Certains diront: tout le monde peut faire ça... Beaucoup essaient en tout cas...

Cependant, grâce à une formation riche et variée sur les plans corporel et musical, grâce à une vivacité indispensable pour imaginer et donner des cours de rythmique, grâce à sa créativité, sa sensibilité, son expérience approfondie de l'improvisation, sa capacité de dissociation, sa maîtrise des « multitâches », un sens de l'anticipation et des facultés d'adaptation développées, le rythmicien pourra sur la base de l'exercice susmentionné, guider le débutant musicalement et par la parole tout en continuant à jouer!

Tout en continuant d'improviser en effet, l'enseignant dalcrozien pourra s'inspirer de ce que l'élève lui transmet, pour le faire évoluer, ou lui suggérer des pistes susceptibles d'enrichir son écoute et la qualité de son jeu... Le débutant sentira et exprimera dès ses premiers instants à l'instrument des nuances dynamiques, agogiques, spatiales ou de toucher, sans avoir passé par des concepts intellectuels.

« Existe-t-il une méthode propre à faire naître le sens auditif musical, à développer le sentiment mélodique, tonal et harmonique à l'aide d'exercices spéciaux? » s'interrogeait Emile Jaques-Dalcroze. Il nous a désormais apporté la réponse et par la transmission de sa méthode à l'instrument, certains élèves abordent la musique différemment pour toute leur existence.

Une façon ludique et sensorielle d'aborder l'instrument

L'enseignant dalcrozien s'efforce aussi, dans la mesure du possible, de transposer certains exercices de rythmique à l'instrument, comme par exemple des exercices ayant trait à l'audition intérieure, à l'espace, à la dissociation de mouvements, à la contraction et décontraction musculaire, à la création d'automatismes qui ensuite faciliteront la liberté de jeu ou d'expression, à des exercices d'écoute et de concentration, de perception des mesures, ou de jeux rythmiques, d'inhibition et d'incitation, à l'étude des phrasés, aux mélanges de vitesses, à la perception des formes musicales, à l'improvisation, à des exercices visant à *créer des liens rapides entre le cerveau qui conçoit et le corps qui exécute* et au développement d'un équilibre intérieur qui dessinera les contours d'un musicien le plus harmonieux possible.

L'expérience de la rythmique est donc très précieuse dans l'enseignement du piano. Sans nier l'aspect technique indispensable dans l'apprentissage d'un instrument, cette expérience permet à l'enseignant d'apporter aux élèves une approche globale de la musique dès le début, approche rendue possible par une façon d'aborder l'instrument concrète, ludique, créative, sensorielle, adaptée au niveau de développement



* Licenciée IJD, enseigne la rythmique, le solfège et l'improvisation au piano

3

Montage photo: mcp / Editions Papillon

Apporter à l'élève, dès le début, une approche globale de la musique

de l'élève, en étant à l'écoute de son rythme personnel, de ses possibilités actuelles et de sa sensibilité.

Finalement il me semble que le fait de s'adresser, dans l'enseignement de la rythmique, à des personnes de tous âges est une expérience qui se reflète dans l'enseignement. En effet accompagner des personnes d'âges si variés dans leur cheminement, leur développement corporel, physique et mental apprend beaucoup sur le fonctionnement, la communication et le respect des personnes à qui l'on s'adresse.

Le fait d'avoir des élèves de trois ans, par exemple, lors de cours Parents-Enfants influence indéniablement ma façon d'aborder le piano avec de très jeunes enfants, et le lien que je peux établir entre les cours de Rythmique et les cours de piano dans certains cas est très précieux.

Pour conclure, mon expérience de rythmicienne enrichit profondément ma façon de partager la musique et d'enseigner le piano, plus particulièrement l'initiation au piano par l'improvisation.

Il me semble alors disposer d'une boîte de crayons de couleurs et pouvoir choisir dans d'innombrables teintes, celle qui déposera une lumière particulière, ce jour-là, dans la vie de cet élève-là... ■

Les ressorts de la rythmique: ta-ta-ta-ta-plouf

Rapportée par Liliane Favre-Bulle, une de ses anciennes élèves, une anecdote que lui a raconté Jaques-Dalcroze et qui éclaire d'un jour nouveau les débuts... et les ressorts de la rythmique:

Un jour, après une leçon qui n'avait pas vraiment marché comme sur des roulettes, Emile Jaques-Dalcroze ramenait à la maison un petit élève, fils d'amis à lui, qu'il avait en classe de piano.

Ils traversaient le parc des Bastions, à Genève. Il venait de pleuvoir et, avisant les flaques, le petit garçon fit comme tous les enfants: il lâcha la main d'Emile et se mit à courir pour sauter dans l'eau, opération qu'il répéta d'une flaque à l'autre au rythme de ta-ta-ta-ta-plouf, ta-ta-ta-ta-plouf, ta-ta-ta-ta-plouf...

Sur quoi Jaques-Dalcroze se frappa le front et expliqua par la suite à Liliane: « J'ai réalisé que j'avais tout faux, et qu'avant de comprendre la musique avec la tête, il faut la vivre par le corps! »

A la leçon suivante, il demanda à son élève de lui jouer ce qu'il avait couru dans le parc. Et c'est ainsi que le petit garçon saisit, beaucoup mieux qu'à travers tout exemple théorique, le rythme, le phrasé et les nuances de la musique, en traduisant avec ses doigts ce qu'il avait joué avec ses pieds. ■

mjd

Particularité du piano dalcrozien ? Il est enseigné à des élèves de rythmique !

Ou comment les notions découvertes au cours de rythmique profitent aux pianistes en herbe

par Isabel Mayor*

Dès l'âge de quatre ans (voire trois),
ils apprennent à suivre
la pulsation de la musique



Photo : Véronique Aeschmann

* Licenciée IJD, pianiste (Diplôme de piano à Sion et virtuosité à Freiburg / Allemagne), professeure de rythmique et piano à l'IJD

L'Institut Jaques-Dalcroze, 44 rue de la Terrassière : au rez-de-chaussée et au premier étage, les salles de rythmique ; au quatrième et au cinquième étage : les salles de piano. Entre les deux : un ascenseur qu'il faut parfois attendre patiemment.

Le temps de passer d'un monde à l'autre : que reste-t-il de Dalcroze à l'étage des pianos ?

Ce qui saute aux oreilles : les cours collectifs d'improvisation. L'improvisation, un pilier de la méthode, est enseignée aux adolescents désireux de développer un langage musical personnel.

Plus discret mais bien présent, il y a les leçons d'IPI (Initiation au piano par l'improvisation), données individuellement aux débutants qui ont entre 6 et 8 ans. Un cours basé sur la créativité de l'enfant où les notions apprises à la rythmique sont mises en pratique sur l'instrument.

Tout cela est bien dalcrozien...
Qu'en est-il des leçons de piano ?

Que reste-t-il de Dalcroze à l'étage des pianos ?

Les professeurs de piano sont, pour la plupart, des pianistes non-dalcroziens. Rares sont ceux qui ont appris le solfège par le biais de la rythmique. Bien sûr, grâce aux échanges entre les deux secteurs (séminaires, réunion, spectacles...), les professeurs savent ce qu'est la rythmique et s'y intéressent, chacun à sa manière.

Mais je ne pense pas que le dénominateur commun soit à chercher du côté du corps professoral.

Ce qui rend spécifiquement dalcrozienne une leçon de piano est qu'elle est donnée à un élève qui suit des cours de rythmique !

Tous les élèves de piano de l'IJD (les exceptions sont rares) pratiquent de la rythmique depuis deux, voire quatre ans avant de commencer l'apprentissage de l'instrument.

La rythmique leur donne une sensation très ancrée de la pulsation : depuis l'âge de quatre ans (voire trois), ils apprennent à suivre la pulsation de la musique.

Elle les exerce à faire abstraction du regard des autres : à la leçon de rythmique, ils sont sans cesse appelés à réaliser un exercice seuls, pendant que les autres enfants les observent. La rythmique a un effet désinhibant. Plus tard, à leur première audition, ils auront déjà rencontré les sensations qui seront les leurs, au moment de jouer.

La rythmique suscite leur imagination et leur créativité depuis toujours : rares sont les enfants qui n'ont pas d'idée quand leur professeur leur demande de raconter une histoire sur un morceau ou d'en inventer la suite.

Evidemment, toutes les sensations découvertes à la rythmique ne se montrent pas spontanément chez tous les enfants. C'est au professeur de piano de chercher à les faire ressurgir au moment de la leçon et à tisser un lien entre la rythmique et le piano.

La richesse musicale qu'amène la rythmique à l'apprentissage du piano s'entend pour des oreilles sensibles et ce n'est pas ce qui manque dans une école de musique ! ■

Anne-Lise Nemitz, professeure de piano

Les élèves n'ont plus peur
de la fausse note

« Je remarque que les enfants qui ont fait de l'improvisation développent plus d'aisance, se sentent plus libre sans partition, et sont plus confiants aux auditions en jouant par cœur ; ils n'ont plus peur de la fausse note. » ■

Dessiner la musique dans l'espace avant de l'interpréter à l'instrument

par **Christiane Montandon**
Pianiste, diplômée IJD

5

Phrasé, tempo, dissociations ou savoureuses irrégularités gagnent à être maîtrisés corporellement avant d'être replacés dans leur contexte pianistique

Ayant eu le privilège de « hanter » l'Institut Jaques-Dalcroze de l'âge de 6 ans à celui de la retraite (!), le rapport rythmique-piano s'est naturellement imposé à moi comme une évidence. Ma mère, musicienne et fidèle disciple de Jaques-Dalcroze, a très tôt détecté mon attirance pour le piano et m'a inscrite, dès que possible, dans les cours d'enfants de l'Institut.

Lorsque je rentrais de l'école villageoise, il arrivait souvent à la « mamma » d'abandonner ses tâches ménagères pour noter les petites compositions que mes doigts cherchaient à fixer sur le clavier ! A la Terrassière 44, Mademoiselle Madeleine Hussey, que j'évoque ici avec admiration et reconnaissance, m'a permis de faire (sans le savoir) la synthèse entre rythme, solfège, piano et composition.

Cette personne modeste (pour ne pas dire effacée) avait le don de faire jaillir les idées de ses élèves et – au prix de nombreux tâtonnements – d'en tirer le meilleur.

Je n'oublierai jamais certaines de ses chorégraphies sur des préludes de Bach ou Frank Martin, des pièces de Gretchaninov ou Schumann. Lorsque mon activité de professeur se développa à l'Institut, j'ai considéré comme un cadeau le fait d'avoir souvent les mêmes élèves dans mes cours de rythme, solfège et piano. (Fait assez rare pour que je le mentionne).

Les débuts au piano se faisaient généralement par la pratique des divers volumes de Diller et Quail, précieuse initiation à la musique et aux difficultés progressives de l'instrument. Avant de jouer l'une de ces petites pièces, il était recommandé d'en frapper le rythme, de dire le nom des notes, de chanter la mélodie et, enfin, de s'asseoir au piano !

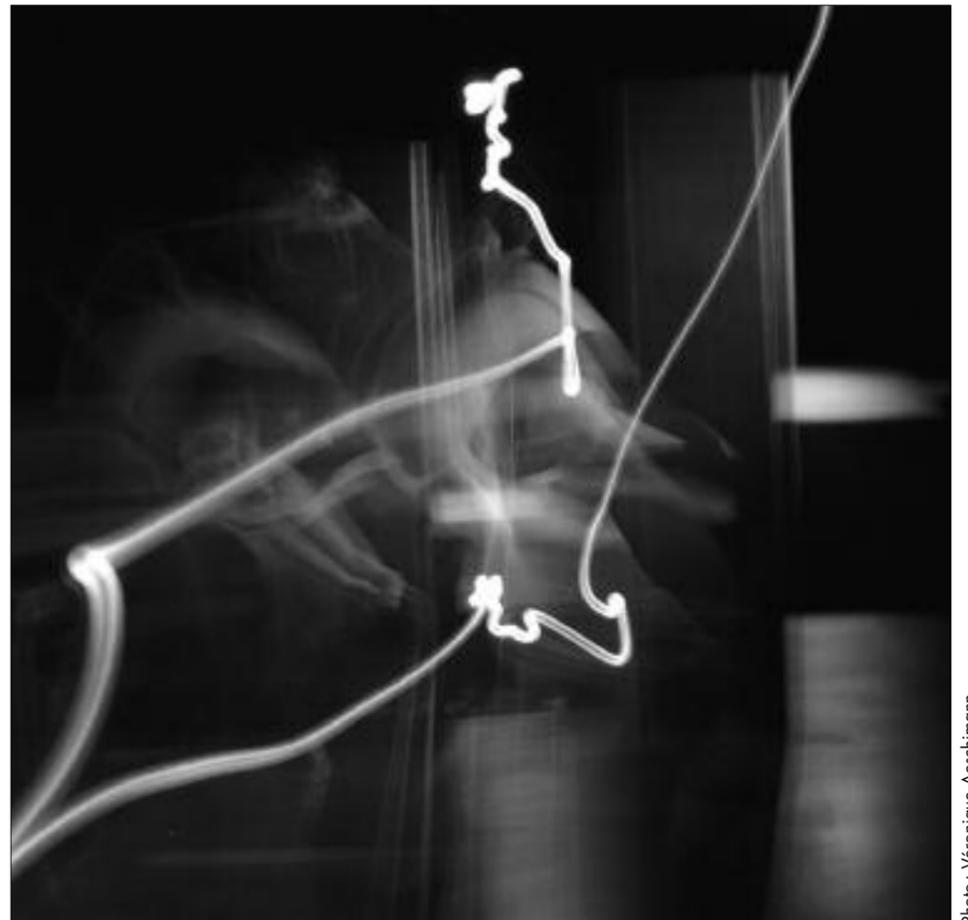


Photo : Véronique Aeschimann

L'improvisateur inspire le rythmicien par sa musique et celui-ci stimule l'improvisateur par ses initiatives corporelles : un pari ambitieux

For children et *Microcosmos* de Bartok contiennent une grande variété de pièces. Bien des aspects de cette musique touchant au phrasé, au tempo ou à de savoureuses irrégularités rythmiques, peuvent être travaillés pour eux-mêmes, dans l'espace, avant leur exécution pianistique.

Avec une jeune élève qui peinait à exécuter les arabesques, les élans et retombées d'une charmante étude de Cramer, j'ai tenté l'expérience suivante : prenant sa place au clavier, je l'ai priée de « dessiner » les volutes et points d'appui animant cette musique. Le déclic s'est produit et l'élève a pu aborder, libérée, l'interprétation de la pièce.

Les dissociations (2 contre 3, 3 contre 4) rencontrées dans certains passages de Beethoven, Chopin ou Brahms, gagnent à être maîtrisées corporellement avant d'être replacées dans leur contexte pianistique.

Jaques-Dalcroze a basé sa Méthode sur l'improvisation au piano, étant lui-même un improvisateur de génie. (J'en parle en connaissance de cause, ayant été son élève dans les dernières années de sa vie).

Le rapport rythmique-piano s'avère être là total : l'improvisateur inspire le rythmicien par sa musique et celui-ci stimule l'improvisateur par ses initiatives corporelles. Interaction se révélant être d'une grande difficulté pour certains, porteuse d'une réelle joie pour d'autres.

Réussir ce pari ambitieux demande à chacun des protagonistes de développer au maximum ses capacités propres, afin de rejoindre l'autre dans une écoute et une disponibilité de tous les instants. ■



micro profs



Photo : Christian Lutz.

Dominique Rey*

Faire de la musique ensemble

*Diplômée IJD, professeure de rythmique-solfège-impro EGM et d'impro-harmonie aux étudiants HEM.

« Les cours d'improvisation piano ont permis aux élèves IJD de faire de la musique ensemble (à plusieurs pianos ou mains). J'essaie de transmettre l'impro acquise pendant mes études de rythme aux adolescents amateurs en l'adaptant aux élèves du XXI^e siècle : il s'agit de varier les styles et d'en élargir le champ. Car ils jouent du classique, mais ils n'en écoutent pas forcément... »

Il est vrai que dans mes cours j'utilise des éléments dalcroziens : tout ce qui touche à la dissociation, à la coordination, à la réaction auditrice et motrice. Comme il s'agit de leçons en petits groupes, nous utilisons aussi la percussion ainsi que tout autre instrument pratiqué par l'un ou l'autre des participants (synthé, violon...). » ■

Propos recueillis par Martine Jaques-Dalcroze

**Dans une conférence (1925),
 Jaques-Dalcroze exposait
 à des mères de famille « comment
 l'enfant doit être capable
 d'apprécier dans son organisme
 tout entier les multiples nuances
 du dynamisme et de
 la vie tactile »**

Le piano et la musicalité de l'enfant

Avant de devenir virtuose il faut être musicien

par **Emile Jaques-Dalcroze**

DOSSIER

Morceaux choisis

La théorie musicale est trop souvent l'étude des signes de la musique et non l'expérience et l'analyse de la musique elle-même. Elle devrait être une conséquence et non un but.

Le principe que je voudrais développer est le suivant: *l'étude du piano, instrument d'expression musicale, ne doit commencer que lorsque l'enfant a été mis à même d'éprouver des sensations musicales, lorsqu'il ressent le désir de les exprimer, lorsqu'il a appris à analyser des sensations et à les coordonner logiquement.*

Pas un moment les éducateurs ne songent que pour s'exercer à comprendre et à interpréter une littérature, il faut d'abord en posséder la langue, en comprendre les mots et avoir éprouvé les sentiments qu'elle cherche à décrire. Et si cette langue est musicale, ne faut-il pas posséder les organes essentiels nécessaires à son appréciation, c'est-à-dire avant tout l'oreille qui perçoit les sons, et le système nerveux et musculaire qui perçoit les rythmes? Si l'oreille ne saisit pas les sons, comment l'âme sera-t-elle saisie des sensations musicales?

Avant de devenir virtuose il faut être musicien.

Votre enfant aimera faire ses gammes quand il saura que chacune d'elles diffère de l'autre et n'est qu'un moyen de fixer les tonalités et lorsque son maître, après lui avoir fait jouer la gamme de la^b lui demandera de jouer: «J'ai du bon tabac» dans cette même tonalité, puis de jouer le même air dans un autre ton, ce qui produit des impressions différentes.

«Pour que les enfants deviennent musiciens, il faut que (selon leurs prédispositions), leurs études soient précédées d'au moins deux à trois ans d'études élémentaires de musique, d'exercices de chant, d'exercices d'oreille, d'exercices d'invention, d'exercices de raisonnement, d'exercices des bras, des mains, des pieds, des jambes, du torse, de la tête et des doigts, d'exercices enfin où les facultés physiques et intellectuelles soient dirigées simultanément vers le but à atteindre: la connaissance complète de la musique extérieure et de ses éléments, et l'acquisition d'une musique intérieure».

Cette gymnastique aura eu en effet un triple but:

- 1° de développer leurs muscles;
 - 2° de fortifier leur système nerveux;
 - 3° de faire de leur système moteur un instrument aux registres multiples, obéissant aux impulsions naturelles comme au raisonnement, prêt à vibrer à l'unisson de rythmes musicaux et à se placer souple et énergique – tel un orchestre bien entraîné – au service de l'art musical.
- Elle les préparera en outre directement au jeu pianistique, car elle comporte une quantité d'exercices des doigts, des poignets et des bras. Le même maître qui leur aura enseigné la gymnastique rythmique*, les placera devant le clavier et toute la technique du piano se trouvera singulièrement facilitée, y compris – soyez heureuses, Mesdames, – celle du fameux « passage du pouce »!

Qu'il me suffise de vous dire que tous les éléments sonores de la musique peuvent être étudiés au début, en se servant uniquement de cette mélodie internationale qu'on appelle la gamme. Accords, contrepoint, modulation, carrure de la forme, tout cela est contenu en germe dans cette mélodie et peut être expliqué par elle... Reste l'étude du nuancé et du phrasé. Et celle-ci (...) est la meilleure préparation à l'affinement du goût musical et au développement du sens de la beauté artistique. Alors que



Le but à atteindre: la connaissance complète de la musique extérieure et de ses éléments, et l'acquisition d'une musique intérieure.

l'enseignement pianistique supprime les pourquoi des nuances et des accentuations, celui des principes du phrasé fait naître chez les élèves le sentiment de l'interprétation personnelle et celui des oppositions et des contrastes de sonorité, éléments primordiaux du style musical. C'est là la partie la plus importante de l'enseignement.

L'enfant bien entraîné à la musique adore l'improvisation, car celle-ci exerce ses facultés innées d'expression et de création. Celui qui sait s'exprimer soi-même parvient plus rapidement à exprimer les sentiments des autres. ■

Extraits d'une conférence adressée par Emile Jaques-Dalcroze « aux mères de famille », *Le Monde Musical*, n°s 17 et 18, septembre 1925

(N.D.L.R. : pour faciliter la lecture, nous avons omis les points de suspension entre les différents morceaux choisis).

Exercices d'utilisation de l'espace ou comment rendre visible la musique

par **Silvia Del Bianco**

7



Elargir l'espace physique et auditif de l'élève

Photo : Véronique Aeschmann

Dans le travail rythmique la notion d'espace est d'une importance capitale. L'espace est bien le milieu dans lequel l'homme localise ses perceptions ; il est aussi le lieu où les différents objets se situent et où les mouvements s'effectuent.

Marie-Laure Bachmann dit :

... la rythmique cherche à rendre visible les diverses dimensions de la musique... (1984)

C'est, sans doute, à travers l'utilisation de l'espace que toutes ces dimensions pourront se faire et se voir clairement.

Si nous considérons l'espace comme l'environnement où tous nos actes vont se réaliser, ceci aura une grande importance lors d'une exécution musicale. La musique a besoin d'un espace physique concret pour être jouée et d'un espace de temps pour être produite.

C'est, en effet, par l'exploration de l'espace du clavier que l'approche du piano doit commencer. Ce moment de manipulation de la matière est primordial.

Les débutants, et surtout les enfants, aiment partir à la découverte du clavier, sentir les « agglomérats » des touches noires, entendre les différences de timbre entre l'aigu et le grave, chercher diverses façons de se déplacer sur cet espace nouveau. Le professeur doit profiter de ces intérêts divers et motiver l'élève dans sa recherche.

L'improvisation est un travail indispensable à ce niveau-là. Il serait préférable, tout au début, de ne pas soumettre l'élève à l'obligation de jouer une musique écrite. Il aura l'occasion de le faire plus tard, pendant toute la durée de ses études. C'est le moment idéal pour chercher dans ce nouveau « milieu », les mélodies qui ont été apprises dans les cours de rythmique, ou les chansons populaires qui font partie du vocabulaire de l'enfant. Le professeur les adaptera aux possibilités techniques du débutant. Il l'encouragera à les jouer dans des tessitures et des tonalités différentes, dans des tempi divers et avec des caractères contrastés. Il pourra enfin les harmoniser et, de cette manière, élargir l'espace physique et auditif de l'élève.

Le jeu des questions-réponses

La sensibilisation aux timbres peut être éveillée par le fait d'improviser à partir de petites histoires, d'ambiances à recréer, de mouvements de certains animaux à imiter, etc.

De la même façon les jeux des questions-réponses dans des tessitures variées aideront, bien sûr, à la prise de conscience du mouvement sonore, ainsi que de l'aigu et du grave.

Dans le travail de l'intensité sonore, le professeur luttera contre la tendance à jouer fort dans le grave et doucement dans l'aigu, en proposant à l'élève d'autres possibilités.

La notion d'espace n'apparaît pas d'une façon isolée dans la musique. Elle y est toujours en rapport avec le temps et l'énergie. Pour cette raison elle est abordée, d'une manière ou d'un autre, dans tous les sujets rythmiques que nous avons traités auparavant. Toutefois, un travail spécifique de cette notion d'espace, permettra d'acquérir une maîtrise plus profonde sur ce point précis.

En effet, il s'ajoutera à l'étude de l'espace propre du clavier, celui de l'espace créé entre les deux mains.

L'espace du clavier est organisé et orienté sur le plan visuel et tactile – touches noires et blanches régulièrement alternées, avec deux niveaux différents –, mais aussi sur le plan sonore – allant de gauche à droite et du grave à l'aigu.

Les mouvements des mains sur le clavier peuvent s'organiser et s'orienter à volonté. Ils peuvent présenter des différences de poids et d'énergie. (Il est important de citer l'apport de la littérature pianistique contemporaine à ce domaine spécifique. Citons, entre autres, les cahiers de Kurtág).

La totalité du clavier – par l'intervention des mains – peut être utilisée de différentes façons selon le temps et l'énergie choisis. Arriver à se déplacer sur le clavier avec assurance demande des années de pratique.

Voyons un exemple musical ou, dans une énergie et un temps précis, il nous faut traverser tout le clavier, en surveillant les déplacements de nos mains. Voilà un passage du quatrième mouvement de la Sonate de Ginastera.



La rythmique représente un apport précieux pour les musiciens. Sa pratique n'a pas seulement développé les connaissances proprement musicales, mais elle a également sensibilisé l'élève à l'écoute de son corps. Par la conscience de son corps et de l'espace qui l'entoure, le rythmicien détient un atout qui le rend plus profondément actif face à la musique. ■

Extraits de Vers une application des principes dalcroziens à l'enseignement du piano – Mémoire pour l'obtention du diplôme de la méthode Jaques-Dalcroze, avril 1987.

L'expérience avait ainsi conduit Jaques-Dalcroze à user d'un sens jusqu'alors inconnu, ou du moins inanalysé et inexploré, qu'il appela le sens rythmique musculaire, lequel étend à tout l'organisme humain une vertu qu'on limitait communément aux centres cérébraux, et fait de notre corps l'instrument où se joue le rythme, le transformateur où les phénomènes du Temps se muent en phénomènes de l'Espace.

Ernest Ansermet (1924)



D.R.

Dessine-moi de la musique... ou l'improvisation dès 6 ans

par Laurent Sourisse*

*Pianiste, professeur de composition et d'improvisation à l'Institut Jaques-Dalcroze, où il est coordinateur des classes d'improvisation de piano

Septembre 2008

CRÉATION D'UNE
FORMATION POST GARDE
EN IMPROVISATION À
L'INSTITUT JAQUES-DALCROZE
DE GENÈVE

Une formation continue post grade **PRATIQUE ET PÉDAGOGIE DE L'IMPROVISATION** est en train de voir le jour pour la rentrée prochaine ! Elle est destinée aux rythmiciciens et enseignants musiciens souhaitant mieux utiliser l'improvisation dans leur profession. Elle sera échelonnée sur plusieurs samedis au cours de l'année scolaire 2008-2009. Pour plus de renseignements, un prospectus sera disponible dès mars/avril auprès de l'Institut Jaques-Dalcroze.

L. Sourisse

DOSSIER

Pivot de l'éducation dalcrozienne, l'improvisation est le fruit d'une réflexion et d'une pratique de longue date à l'Institut Jaques-Dalcroze. Tour d'horizon, de l'initiation au piano aux cours collectifs

QUELLES SONT POUR VOUS LES PARTICULARITÉS DE L'ENSEIGNEMENT DU PIANO À L'IJD ?

De nombreux professeurs de piano y sont sensibilisés à l'improvisation : ils suivent ou ont suivi des formations continues spécifiques. Beaucoup abordent l'improvisation dans leurs cours – même ponctuellement – et certains enseignent les deux matières. Enfin, parmi la soixantaine d'élèves inscrits en classes d'improvisation, beaucoup prennent ou ont pris également des cours de piano ici. C'est un peu un réseau, des liens tissés entre les classes. Des auditions communes renforcent également ces liens.

COMMENT SE PRÉSENTE LE SECTEUR D'IMPROVISATION PIANO À L'IJD ? DEPUIS QUAND EXISTE-T-IL, ET QUELLE EST LA PALETTE DE COURS ?

L'improvisation est enseignée depuis les années 80 dans le secteur « Ecole de musique » de l'Institut. Mais l'enseignement de l'improvisation remonte à la fondation de l'Institut, en 1915 !

Actuellement sont proposés :

1° des cours collectifs en improvisation au piano pour les élèves ayant déjà un peu de « bagage » (des adolescents ou jeunes adultes, principalement),

EST-CE UN ENSEIGNEMENT SPÉCIFIQUE À L'IJD ?

Ce qui est spécifique à l'Institut Jaques-Dalcroze, c'est – me semble-t-il – un enseignement très ouvert, et une pédagogie très aboutie.

Un enseignement très ouvert parce qu'on y pratique toutes sortes de styles (tonal, atonal, jazz, libre, collectif, solo, etc.) ce qui n'est pas toujours le cas dans les autres écoles de musique.

Une pédagogie très aboutie car elle est le fruit d'une réflexion et d'une pratique de longue date : tous les enseignants en IPI – et certains enseignants en cours collectifs d'improvisation au piano – sont également professeurs de rythmique Dalcroze. Beaucoup enseignent dans le secteur professionnel, et tous sont en constante recherche dans ce domaine.

La pédagogie dalcrozienne développe chez les professeurs le sens de la progression dans les apprentissages, l'attention portée aux besoins spécifiques des élèves, l'imagination pour inventer des exercices, la capacité à relier la musique et le corporel.

L'IMPROVISATION DONNE-T-ELLE UNE AISANCE PARTICULIÈRE À L'INSTRUMENT ?

A L'INTERPRÉTATION TRADITIONNELLE ?

Elle favorise, me semble-t-il, une « attitude juste » à l'instrument. C'est souvent visible avec les élèves d'IPI qui ont généralement une attitude très spontanée avec le piano. Mais ça n'est pas suffisant car on peut être spontané avec une posture déséquilibrée. L'improvisation ne « résout » pas les difficultés de l'élève !

Disons qu'en improvisation, ce que l'on joue traduit ce que l'on est, ce que notre cerveau est capable de concevoir, et notre corps de ressentir et d'exprimer. Cela ne rend pas nécessairement plus « à l'aise », mais il n'y a pas comme avec la partition le problème de la compréhension des intentions du compositeur, ou celui de la difficulté technique à surmonter. De toute façon, ce qui est trop difficile à jouer n'est tout simplement pas joué... sauf pour « essayer », « se lancer » ou pour s'exercer.

Un enseignement très ouvert qui aborde des styles multiples

L'IMPROVISATION FAVORISE-T-ELLE LA PRATIQUE DE LA MUSIQUE D'ENSEMBLE ?

Je pense que c'est une chance en effet pour les pianistes, qui sont contraints en improvisation collective de jouer moins, d'écouter davantage, de chercher des moyens sonores de ne pas « dominer » les autres par la force de leur instrument.

COMMENT RÉATERRIT-ON ENSUITE DANS L'APPRENTISSAGE TRADITIONNEL ?

C'est cette transmission que nous essayons de renforcer. Par ailleurs, certains élèves préfèrent travailler avec des partitions, d'autres ont la nostalgie des libertés qu'accorde l'improvisation, d'autres enfin continuent à improviser par goût et tempérament ! ■

L'improvisation ne « résout » pas les difficultés de l'élève !

2° des cours d'Initiation au Piano par l'Improvisation (IPI), pour des enfants de 6 à 8 ans. Nous allons prochainement élargir cette offre, et proposer des cours d'improvisation ciblés.

Retour vers le futur : du renouveau de l'improvisation dans la musique classique

par David Dolan*

9

Demandez à un musicien classique d'improviser et la réponse oscillera de « Qu'est-ce qui ne va pas avec la partition écrite ? » à « Je ne joue pas du jazz », reflétant une attitude courante selon laquelle l'improvisation est considérée comme n'ayant que peu ou pas de connexion avec la performance en musique classique – ou même qu'elle est un substitut inférieur à la composition. En général, l'extemporisation tient une part minime sur la scène européenne du classique contemporain.

La tradition de l'improvisation à l'orgue est une oasis dans ce paysage. En Amérique du Nord et dans plusieurs pays d'Europe, y compris la Grande-Bretagne, les organistes poursuivent la tradition du développement musical durant les services religieux aussi bien que dans l'enseignement. Cela peut être rattaché au fait que, durant le service, l'organiste se trouve en contact direct avec le public à l'église, et réagit à des situations vivantes et changeantes. On attend de lui non seulement qu'il accompagne l'arrivée et la sortie des fidèles, mais également qu'il adapte les hymnes et, dans certains cas, développe variations et fantaisies. Les improvisations d'Olivier Messiaen pendant les offices du dimanche à l'église de La Trinité, à Paris, attiraient un large public et de loin.

de nouveaux éclairages à la définition de cet art comme aux questions qui se posent quant à son rôle dans la performance en matière de musique classique.

La stratégie habituelle dans la définition de l'improvisation musicale est de distinguer entre la création spontanée d'une part, et la reproduction d'une partition écrite d'autre part. Néanmoins, je ne fais pas une distinction aussi absolue ici, car je considère que toute performance musicale inclut des éléments de créativité et de spontanéité à différents degrés. ■

*Pianiste, concertiste, chercheur et enseignant. Sa méthode d'improvisation classique et d'interprétation créative est internationalement reconnue. Il enseigne notamment à la Guildhall School of Music & Drama, la Yehudi Menuhin School, et donne régulièrement des ateliers dans les grands conservatoires un peu partout dans le monde. Il a également animé des séminaires à l'IJD. David Dolan a publié plusieurs CDs et articles.



Quand le jazz fait la java chez Bach

Photo : Véronique Aeschmann

Le pianiste Robert Levin est un autre exemple exceptionnel de musicien improvisant des cadences, répétitions et autres fantaisies sur des thèmes proposés par le public au cours de ses concerts. Sans oublier le pianiste Uri Caine, qui infuse l'esprit du solo de jazz et de l'improvisation de groupe dans un concert de répertoire classique, telles les *Variations Goldberg* BWV 988 de Bach et les *Variations Diabelli* op. 120 de Beethoven.

Selon les chercheurs et les pédagogues de la musique, on relève un intérêt renouvelé et grandissant pour l'improvisation depuis le début des années 90. Cela a amené

Extrait de *Back to the future : towards the revival of extemporisation in classical music performance*

microprofs

Catherine Chenu, professeure de piano, licenciée Rythmique IJD, pianiste :

Faire le lien avec le développement psychomoteur de l'élève

« J'ai baigné dans Dalcroze dès mes débuts dans les classes professionnelles de piano au Conservatoire de Musique de Genève, grâce à mon professeur Christiane Montandon, qui était diplômée IJD et enseignait dans les deux écoles ; c'est elle qui m'a donné envie de faire ces études, étant donné que mon objectif était d'allier musique et enfants. Devenue étudiante à l'Institut, j'ai eu l'occasion d'appliquer aussitôt les outils pédagogiques que je découvrais lors des stages effectués dans les classes de rythmique-solfège enfants.

Lorsqu'on a été en contact avec une approche polyvalente telle que la rythmique, il est possible que l'on soit sensibilisé d'une autre manière à la gestuelle et à la façon d'aborder le clavier ; d'autre part, le travail de groupe, le fait de donner des cours et de devoir se mettre en première ligne face aux autres durant les études aide le musicien à affronter le public.

Peut-être serait-il intéressant pour les professeurs de piano non rythmicistes de l'IJD de pouvoir suivre des stages pratiques dans les classes de rythmique-solfège, afin de faire le lien plus facilement entre les acquisitions et possibilités psychomotrices des enfants et l'enseignement du piano. En effet, il me semble que l'expérience pratique de la formation permettrait de mieux comprendre le fonctionnement des élèves à l'instrument.

Pour donner un exemple, j'utilise parfois le mouvement corporel ou l'improvisation pour aborder des difficultés rythmiques au piano (trois contre deux, etc.), ou aider l'enfant à mieux ressentir la durée d'une valeur longue ou la matière d'un silence musical. » ■

Propos recueillis par Martine Jaques-Dalcroze



Photo : Véronique Aeschmann

Sans être indispensable pour tout futur musicien, le fait d'avoir pratiqué la rythmique affine le langage et la pensée musicale

DOSSIER

Le but de la méthode Jaques-Dalcroze est de développer les possibilités musicales par une approche corporelle. En faisant le lien entre le son et le corps, elle se différencie des méthodes d'apprentissage traditionnelles. Sans être indispensable pour tout futur musicien, elle représente, à mon sens, un outil précieux dans la manière dont elle nous apprend à vivre la musique au-delà des sons, des notes, de la théorie... En effet, c'est quand la musique devient mouvement qu'on la ressent et qu'on la vit pleinement. (...)

Aussi, le/la professeur aura un regard particulier sur plusieurs plans. Le fait d'avoir pratiqué la rythmique affine le langage et la pensée musicale: il/elle sera particulièrement attentif à la notion de phrase musicale, au parallélisme avec la danse, à la recherche de timbres, au positionnement, au lyrisme mélodique ou d'accompagnement, à la carrure et de manière générale au mouvement que la musique doit susciter (caractère vivant). Certes, nombreux

sont les professeurs qui appliquent ces paramètres sans pour autant avoir étudié Dalcroze ou une méthode du même type, le fait est qu'avec la méthode, on se trouve au centre de ces préoccupations. (...)

Si on se penche sur la naissance de la méthode Jaques-Dalcroze, on s'aperçoit que c'est pour faire face à des difficultés qu'elle a vu le jour. Son rôle était alors de corriger afin d'améliorer le langage musical. Petit à petit, « correcteur » s'est transformé en « accompagnateur ». Au final, on se rend compte que ces deux termes ne sont pas si éloignés. (...)

Je terminerai cette brève analyse en rappelant qu'à mon sens, la méthode Jaques-Dalcroze n'est pas un outil indispensable pour tous, autant dans l'apprentissage que dans l'enseignement du piano. (...) Néanmoins, elle permet un accès spécifique à l'intimité musicale, pourrait-on dire. A mon sens, en élargissant l'horizon musical à diverses matières artistiques parallèles (danse, théâtre, peinture...), elle ouvre une large palette expressive dans l'interprétation et la réalisation. Arriver à faire des liens entre les différents arts permet de les rassembler en un noyau commun. Et c'est cette essence qui, traduite dans la musique, lui donne toute sa valeur. ■

Laurent Jaquet*

*Etudiant 4^e année
Extraits de travail écrit:
L'apport de la méthode
Jaques-Dalcroze dans l'enseignement
et l'apprentissage du piano, 2007



Photo : Séverin Bolle

Interprétation et improvisation semblent indissociables

Improvisation...

Lorsque nous improvisons, nous nous engageons sur un chemin dont nous ne connaissons pas encore la destination. J'imagine une balade en montagne. Souvent, nous ne savons pas exactement par où nous passerons et où exactement nous parviendrons si c'est une première fois. Puis, en chemin, nous pouvons aussi bifurquer aux croisements.

En musique improvisée, nous connaissons peut-être une partie de notre voyage, mais en général, nous ne savons pas encore où cela nous mènera. C'est une surprise.

Puis il y a les imprévus de parcours, les accidents, les « fausses notes », (peut-on parler vraiment de fausses notes en improvisation. ?) qui proposent de nouvelles directions, de même qu'un pied tordu influence la suite du voyage.

Si de plus nous partons dans une improvisation tête baissée, sans établir une structure minimum, c'est comme avancer sur un chemin qui se creuse au fur et à mesure de notre avance ou alors sortir des sentiers et dériver, c'est en soi dangereux. Mais nous pouvons y faire de belles découvertes, autant sur nous-mêmes que sur la musique (ou la nature...).

... et interprétation

L'interprétation évolue sur une route qui a, généralement, déjà été très empruntée. Ceci avec toutes sortes de véhicules différents: des lents, des gros, des rapides, des modèles de haute qualité, des fiables, des tacots bons pour la casse, des bicyclettes, des camions, des bruyants, des discrets, des irrespectueux, etc. La première fois que nous l'empruntons, nous étudions les panneaux d'indication, nous la suivons sur une carte géographique où, clairement, sont visibles son parcours, les différents villages croisés, sa destination, etc. Puis nous nous y habituons à force d'y passer jusqu'au jour où elle nous est même familière. Peut-être que nous l'avons déjà empruntée en tant que passager, ce qui est une autre vision de la même route. Peut-être même que nous avons eu la chance d'y accompagner différents conducteurs. Nous avons ainsi pu comparer les comportements face aux mêmes difficultés, les indications prises en compte et celles laissées pour compte, les prises de risque, leur aisance, notre plaisir comme passager, etc., en somme leurs manières de négocier cette route. En un mot, leurs interprétations.

Même Czerny enseignait par l'improvisation !

A présent que nous avons considéré la différence essentielle entre improvisation et interprétation (...), voyons de plus près le lien entre ces deux actions. Elles sont en fait très liées, en interdépendance. En effet, dans les deux cas, il y a expression, communication, besoin de passer un message, de partage. (...) D'autre part, n'oublions pas que presque tous les compositeurs étaient aussi improvisateurs, Bach, Mozart, Beethoven, Chopin, Schubert, Schumann, Liszt, Saint-Saëns, etc. Même Czerny enseignait le piano à Beethoven par l'improvisation, ce qui contredit l'idée d'un être rigide que nous avons souvent de ce personnage. Chopin improvisait d'abord, prenait ensuite plusieurs jours pour écrire et perfectionner ses pièces puis finissait par transcrire son improvisation originelle. Ceci pour nous rappeler que toute composition, même chez Schubert, provient d'improvisation. Ce phénomène se ressent également fort chez Schumann. (...)

Finalement, interprétation et improvisation semblent indissociables, possèdent des liens serrés. Nous ne pouvons nier l'une ou l'autre. C'est pourquoi il est fort dommage que certains musiciens ne touchent pas à l'improvisation, et vice-versa. Nous avons beaucoup à apprendre des deux phénomènes. Ne pratiquer que l'un ou l'autre, c'est un peu comme oublier l'existence d'un de nos deux bras, ne vivre qu'avec la moitié gauche, ou droite. ■

Olivier Grimm

COMMENT ÇA MARCHE

Exemple pratique, face à un élève ayant un problème de dissociation :

Je lui fais alors quitter le clavier et taper le rythme sur ses cuisses (l'accompagnement cuisse gauche et la mélodie cuisse droite) en lui demandant de faire ressentir la pulse. Après l'avoir exercé un moment, la transition au clavier s'avère plus fluide. L'expérience aurait pu être complétée par le fait de danser un pas de valse dans la salle tout en chantant la mélodie. (...) Il subsiste encore un élément non négligeable: la timidité d'un enfant peut le bloquer. De devoir bouger son corps ou, fait encore plus marquant, chanter devant un professeur peut être contraignant. C'est le rôle de celui-ci de le mettre à l'aise ainsi que de lui faire comprendre le sens de l'expérience. ■

Laurent Jaquet

Organisé par l'Institut Jaques-Dalcroze en collaboration avec la Fédération internationale des professeurs de rythmique (FIER), DALCROZE 2007, le 34^e Congrès international de la rythmique, a réuni plus de 400 participants du monde entier à Genève en juillet dernier

Tous âges confondus, DALCROZE 2007 a réuni près de 400 participants en provenance de 24 pays sur quatre continents : professeurs de rythmique, étudiants des Ecoles professionnelles de rythmique, éducateurs musicaux souhaitant en savoir davantage sur cette méthode, musiciens, danseurs, acteurs et autres professionnels du spectacle, professeurs de danse, de théâtre et d'autres formes artistiques. Ils sont venus suivre les cours et ateliers de 29 intervenants internationaux, rythmiciens ou non, exerçant leurs activités aussi bien dans le domaine de la musique instrumentale que de la danse ou du théâtre, à l'Institut Jaques-Dalcroze et dans les diverses écoles professionnelles de rythmique comme dans de Hautes Ecoles, conservatoires ou universités.

Jouant le rôle de trait d'union, ce grand rassemblement artistique a notamment permis à des jeunes talentueux de se perfectionner et d'affronter un public très divers, tout en offrant un large panorama des multiples courants de la rythmique telle qu'elle se pratique à l'heure actuelle dans différents points du globe. Il représente aussi un lieu de

Trait d'union et chocs des cultures

11

confrontation, d'ouverture et de découverte entre différents modes d'expression culturelle. De l'avis de nombreux participants, l'édition 2007 a mis en relief le dynamisme et la polyvalence d'une méthode en adéquation avec une époque qui requiert toujours davantage l'aptitude au multi-tâches, l'adaptation rapide et l'inventivité. Elle a aussi, selon un sondage réalisé par l'IJD pendant le Congrès, aiguisé leur appétit pour le débat et l'échange inter-pays, les cours individuels, les cours en anglais et les concerts. Rendez-vous en 2011! ■

Martine Jaques-Dalcroze



DALCROZE 2007



Plus de **400** participant/e/s
de **24** pays
sur **4** continents :
Allemagne, Algérie, Angleterre, Argentine, Australie, Belgique, Canada, Chine, Corée, Ecosse, Espagne, Etats-Unis, France, Grèce, Hollande, Israël, Japon, Pologne, Russie, Suède, Suisse, Taiwan, Thaïlande et Venezuela

Points forts et perspectives

Pour son premier Congrès international de la rythmique en tant que directrice de l'Institut Jaques-Dalcroze, nous avons demandé à Silvia Del Bianco ses impressions après deux semaines d'immersion.

Quels ont été pour vous les points forts de ce dernier Congrès ?

Avant tout, le Congrès représente une très vaste plateforme d'échanges. Elle est alimentée par des enseignants et des étudiants de rythmique de différents horizons, et c'est l'occasion d'appréhender l'impact qu'a eu cette méthode dans différents pays et la transformation de certaines idées dans le souci d'adaptation locale. En même temps, c'est un état des lieux de la rythmique dans l'actualité.

Quelle différence y a-t-il entre les contacts internationaux courants et ceux que permet un tel rassemblement ?

Dans ce genre d'événement, qui nous apporte une cohabitation et une énergie concentrées sur un temps limité et qui comporte un début et une fin, ce que l'on vit est très riche et intense, on essaie de tout absorber d'un coup ! J'étais très heureuse que de nombreux professeurs de l'IJD aient pu y assister, ainsi que de la présence d'un certain nombre de collègues de la Fédération des Ecoles Genevoises de Musique (grâce notamment au focus *Musique*), qui a également élargi et renforcé les contacts, non seulement avec l'IJD de Genève mais avec les dalcroziens du monde entier. Car de telles circonstances permettent de renforcer l'identité institutionnelle – en partageant des moments d'activité et non seulement à travers des échanges verbaux comme en cours d'année. Nous sommes dans une maison où l'on trouve toutes sortes de qualités pédagogiques, et je suis persuadée qu'à partir de ces qualités, il est possible d'imaginer diverses connexions vers un rayonnement international. Je souhaiterais que dans le futur, les enseignants de l'Institut se sentent de plus en plus intégrés à cet événement particulier qu'est le Congrès, qui représente une opportunité de créer en direct des passerelles avec des pédagogues de tous les points du globe.

Quelles perspectives pour la prochaine édition ?

En 2011, puisque ce sera le centenaire de Hellerau, l'une des pistes serait de fêter l'impact de cette expérience sur le développement de la pensée et de l'enseignement

dalcroziens – en quelque sorte les éclats de Hellerau pour la rythmique dans le monde, qui sont importants aujourd'hui et importants pour l'avenir. Hellerau a un aspect de diversité, de pluridisciplinarité artistique qui fait partie de notre façon de penser la rythmique actuellement, dans toute sa polyvalence. J'ai été touchée de voir la quantité de jeunes vocations que cette dernière suscite, et de l'intérêt croissant chez des pédagogues de différents domaines en quête de nouvelles pistes de réflexion. Et cette richesse se manifeste autant au niveau de l'enseignement que des créations artistiques. Sur ce plan, j'ai également été frappée par les différents horizons que montraient les spectacles présentés durant le Congrès, et par l'éclairage que la rythmique pouvait apporter dans les différents domaines de compétences de leurs inter-prètes (danseurs, comédiens, musiciens, rythmiciens...).

« J'ai été touchée de voir la quantité de jeunes vocations que la rythmique suscite, et de l'intérêt croissant chez des pédagogues de différents domaines en quête de nouvelles pistes de réflexion. »

Cet aspect du Congrès dans la dimension artistique, qui varie selon le type de formation, me touche beaucoup. La rythmique a sa place dans le cadre de toutes ces formations, qu'elle en soit le but à travers des études complètes ou qu'elle ne représente qu'un « passage » dans un parcours différent.

Propos recueillis par mjd

3
1
2
0
8

Musique
1 2008

DALCROZE 2007 CONGRES INTERNATIONAL

Un moteur d'évolution à travers l'échange et la confrontation artistique



Photo : Alexandre Quiroz

Silvia del Bianco et Jean-Marc Aeschmann ouvrent le ban.

DALCROZE 2007 s'avère être un succès. Petit tour d'horizon avec Jean-Marc Aeschmann, responsable du projet :

« DALCROZE 2007 a bien rempli ses deux missions : faire connaître Jaques-Dalcroze et favoriser l'ouverture et les échanges entre rythmicien/ne/s, à travers ses différents ateliers mais aussi par de nombreux spectacles et présentations de vidéos ou de recherches. Des échanges aussi bien formels qu'informels, nous avons pu le constater par les nombreuses réservations de salles pendant les pauses.

Un autre motif de satisfaction est d'avoir accueilli à Genève plus de participants que nous imaginions. Les écoles de rythmique ont également bien réagi à l'invitation : vingt-trois ont répondu à l'appel, et nous avons pu enregistrer la présence de 211 étudiants sur un total de 396 participants. En comptant les professeurs, le Congrès a ainsi réuni cette année 430 personnes, dont un large quart de non-rythmiciciens, ce qui représente un record par rapport à ses précédentes éditions.

D'après un sondage réalisé durant ces deux semaines, les congressistes sont repartis contents : selon tous les témoignages, leurs attentes semblent avoir été comblées, et même au-delà !

Des pistes pour le prochain Congrès

Une telle palette d'échanges est un moteur d'évolution pour le monde de la rythmique. Il s'agit de profiter de ce moment privilégié pour confronter Dalcroze avec d'autres univers, ce qui nécessite de part et d'autres des identités fortes. Un flash-back en guise d'exemple : le percussionniste Thierry Hochstätter, musicien chez Béjart et qui enseigne à l'école Rudra-Béjart, a animé un atelier au Congrès et participé à une performance avec de futurs danseurs, des étudiants et des professeurs rythmiciciens. De cette mixité a surgi quelque chose d'homogène, chacun étant sorti grandi d'une telle expérience. Ce type de confrontation dessine une piste pour le prochain Congrès. » ■

Propos recueillis par mjd

« J'ai eu envie d'en découvrir plus »

Percussionniste, musicien au Béjart Ballet et professeur à l'école Rudra Béjart, **Thierry Hochstaetter** était l'un des intervenants du Congrès. Il nous a envoyé son point de vue.

Trois mots qui selon vous qualifient le congrès DALCROZE 2007

Des cours et des élèves très diversifiés, mais ayant tous un point commun et un lien direct entre eux.
Beaucoup de plaisir durant la performance avec pianos, hautbois et danseurs.

Comment avez-vous vécu cette expérience en tant que musicien, improvisateur et par rapport à votre travail avec des danseurs ?

J'ai été ravi de la rapidité avec laquelle les élèves ont attrapé l'énergie, tant pour les participants à la performance que durant les cours. Et j'ai eu envie d'en découvrir plus sur les autres enseignements.



Photos : mjd.

Une suggestion éventuellement pour la prochaine édition ?

En fin de congrès, « mélanger » d'autres cours avec ce que j'enseigne, serait artistiquement enrichissant et plus qu'amusant. ■

« Demain nous serons offertes à tous un nombre incalculable de possibilités »

« Les gens de tempéraments les plus opposés peuvent parvenir à vivre côte à côte en bonne intelligence, – à condition de ne pas éviter les occasions de rapprochement. »

Je pense que ceux qui ont étudié la Rythmique sous ma direction ou celle de mes représentants ont compris les lignes directrices de mon système d'éducation qui cherche à unir l'intérieur à l'extérieur et à fortifier l'intérieur pour lui permettre des extériorisations complètes et puissantes. (...) En tout cas ma pensée suit à travers le temps et l'espace, tous ceux qui ont travaillé à mes côtés. (...).

A tout moment il faut se sentir sous pression, prêt à partir dans l'inconnu

Il est hélas d'heureuses suggestions qui ne provoquent aucun heureux changement parce que personne ne veut renoncer à ses idées présentes pour se rapprocher des idées nouvelles. Tout ordre nouveau est critiqué parce que nous ne tenons pas à entendre ceux qui pourraient nous l'expliquer. (...) Et pourtant, il est bien naturel que puisque le temps passe et se modifie, les idées et les sentiments suivent aussi les fluctuations du temps. Le progrès du passé doit céder la place au progrès de demain. Il n'est pas vrai que « ce qui a été sera ». Aucune action sociale, aucune action artistique ne peuvent rester figées dans les mêmes formes. Il est même certaine bêtise d'autrefois qui aujourd'hui paraît transformée en intelligence ! A tout moment il faut se sentir sous pression, prêt à partir dans l'inconnu. (...) Lorsque nous sentons le besoin de nous déranger (...) pour observer notre entourage, nous sommes tous involontairement forcés de modifier notre métrique personnelle pour nous sentir en contact plus intime avec la sienne. Si nous sommes indifférents ou hostiles à une révélation d'art nouveau, ce n'est pas toujours parce qu'elle ne répond pas à notre personnalité, mais bien parce que les actions, les sentiments et les jugements dictés par notre tempérament se sont automatisés, et que nous ne tenons pas à faire l'effort nécessaire pour les sortir de leur esclavage. Toute évolution demande de la souplesse d'esprit à ceux qui veulent la suivre. (...) ■

Emile Jaques-Dalcroze

(Extraits de « Causerie à bâtons rompus – Cours d'été », 1935 in *Le Rythme*)

MARIE-Alice BEL **France**

Musicienne intervenante en milieu scolaire, je suis la Formation continue de Lyon pour le certificat en rythmique Jaques-Dalcroze. Grâce à l'aide apportée par le Fonds de Bourse, j'ai pu participer au Congrès international 2007. C'est une véritable chance pour moi de pouvoir approfondir ma formation ici, à la « maison-mère », en suivant les différents cours mais aussi en rencontrant autant de personnes habitées par cette méthode.

Un grand merci à l'Institut pour cette aide sans laquelle je n'aurais pas pu être là. ■



Photo : Alexandre Quiroz

SILVIA CONTRERAS ANDREWS **Chili**

En ma qualité de professeur de l'Université du Chili et de l'Université catholique, je voudrais remercier très sincèrement la direction de l'Institut Jaques-Dalcroze pour l'appui économique qui m'a permis d'assister et participer aux différentes activités pédagogiques, conférences et spectacles d'un excellent niveau professionnel.

Je désire féliciter les organisateurs de ce congrès, pour le dialogue permanent et l'appui apporté pendant ma présence à l'Institut.

Je suis rentrée à Santiago du Chili avec cette merveilleuse expérience musicale dont je peux faire bénéficier directement mes élèves et mes collègues de l'Université. ■

MIYAKE NATSUKI **Japon**

C'était une très bonne expérience. Rencontrer des gens de différents pays, faire de la rythmique ensemble. Cela m'a fait ouvrir les yeux sur de nouvelles perspectives. Je vous remercie de l'aide technique pour le spectacle. Merci à tous. ■

YOSHIOKA ERIKO **Japon**

J'ai passé une semaine très agréable. Les cours, les spectacles, les échanges... Je me suis très bien nourrie. Les gens de l'administration, ceux de la cafétéria aussi étaient très gentils, l'ambiance très agréable. J'aimerais bien revenir!!! ■

MONICA WILKINSON **Grande-Bretagne**

Mes trois mots-clés : inspirant, enrichissant et stimulant

Je repense encore souvent au Congrès. Pour moi, il a été une joie complète et un grand plaisir ! Partager des expériences musicales actives avec des délégués du monde entier était un enrichissement. Cela m'a élargi l'esprit, mais en même temps centré les idées. Le niveau de communication généreuse entre tous ceux qui étaient présents durant cette semaine l'a rendu encore plus particulier.

Je rêve toujours de venir étudier à Genève. Dernièrement, j'ai donné mon premier atelier Dalcroze à l'intention de vingt enseignants de cordes, qui ont montré un grand intérêt à poursuivre cette formation. ■

Photo : mjd



13

Photo : Alexandre Quiroz



Photo : mjd



Photo : mjd

SARA LÓPEZ* **Espagne**

Ce que nous avons vécu au Congrès International de la Rythmique à Genève était carrément spécial. Il était surprenant de réaliser comment, en une semaine, on peut arriver à apprendre et vivre tellement d'expériences uniques qui, sans doute, nous ont marqués. Plus d'une parmi elles nous ont bouleversés, car elles nous amenaient au-delà de ce que nous connaissions.

Un cumul de sensations, de sentiments que nous avons essayé de vivre au maximum.

Sans aucun doute, je reviendrai les yeux fermés ! ■

MOTS-CLÉS :

Unique, Surprenant, Magique, Intense, Sensationnel, Inoubliable, le tout dans une Diversité, Originalité et Créativité

*Etudiante de 6^e année de Danse Classique et Contemporaine au Conservatoire de Danse de l'Institut du Théâtre de Barcelone

Cinéastes et musiciens, Katja et Magnus Dennison parcourent le monde en duo avec une caméra pour viatique. L'été dernier, ils ont fait escale au Congrès. Résultat de leur séjour à Genève: un DVD, le premier à traduire en images la rythmique sans frontières. Rencontre à deux voix

Le Congrès mis en boîte par des cinéastes globe-trotters

Katja est violoniste, Magnus joue du piano et de l'alto, mais ils ont un instrument en commun: la caméra. Si Magnus est venu au cinéma via la photo, Katja est enfant du 7^e art: ses parents font partie d'un collectif de films, dans lesquels il lui est aussi arrivé de jouer. Suite à une formation de rythmique avec Karin Greenhead à Manchester et au tournage d'un petit documentaire sur un spectacle réalisé dans ce cadre, intitulé *The Movement of Music*, qui a rencontré un grand intérêt auprès des musiciens, elle a souhaité approfondir le sujet. Résultat: *Becoming Music (Devenir musique)*, réalisé dans le but de « montrer les bénéfices de la rythmique aux personnes en charge des programmes d'éducation musicale, mais aussi pour que le grand public connaisse cette méthode, et non seulement les initiés et les artistes; ce n'est pas un film de spécialistes ».

Quoi de mieux qu'une rencontre internationale pour l'unité de temps, de lieu et la diversité des approches? Filmé en juillet dernier à Genève, **Dalcroze Congress 07** rassemble quant à lui des séquences sur tous les aspects pédagogiques de la rythmique. « Notre concept: que le spectateur puisse voir plusieurs façons de l'enseigner, car c'est une de ses particularités que chaque professeur peut l'aborder à sa façon et avec son propre style. Il s'agissait de donner la possibilité de partager ces idées et d'ouvrir les esprits. »



Photo: mjd

m
o
z



Photo: Alexandre Quiroz

Chercher le dénominateur commun

Ayant eux-mêmes enseigné la musique, les deux jeunes réalisateurs ont également prévu une série de DVD, tournés par classes, en tant que matériel didactique présentant des intervenants reconnus à l'intention des étudiants. « Le film contient de nombreuses interviews d'enseignants expliquant ce qu'est Dalcroze, et c'est différent à chaque fois! Il est très intéressant de voir le professeur essayer de mettre des mots sur ce qu'il fait. Par exemple, nous avons pu filmer différents cours d'improvisation destinée à l'enseignement de la rythmique; on pense que c'est simple, qu'il y a une manière de procéder, et on se rend compte qu'elles sont extrêmement diverses... »

Saisir les bonnes séquences dans ce melting-pot demande un œil affûté. Au-delà des exercices, « conçus d'une manière ludique », Katja et Magnus ont été frappés au cours du tournage par les différents champs ouverts à la

MODE DE VIE et REGARD NOMADES

Britanniques, Katja et Magnus Dennison ont enseigné la musique (et la rythmique) à Abou Dhabi, avant de se consacrer au cinéma et de créer leur maison de production, Meerkat Films. Ils ont notamment tourné *The cats of Abou Dhabi* (reportage sur les gens qui s'occupent des chats errants). Parmi leurs récentes réalisations ou projets en cours: une série TV, *Le Royaume divisé*, sur la question des classes sociales en Grande-Bretagne, et un documentaire sur les enfants des rues à La Paz (Bolivie), en compagnie d'un photographe anglais donnant des cours de photo à ces derniers. Un choix de vie assumé sans filet par ces nomades de 26 et 28 ans: « C'est un investissement, en déplacements entre autres! Alors que le film est un moyen d'accéder à énormément de monde; le cinéma et la télévision représentent le medium le plus puissant pour atteindre une large audience. » (mjd) ■

méthode Jaques-Dalcroze: « Elle ne s'adresse pas seulement aux enfants mais aux musicothérapeutes, aux danseurs, aux acteurs, au domaine du spectacle. Un fil rouge apparaît sous nos yeux par la rythmique. Comment nommer ce dénominateur commun? Quelqu'un a dit: le corps? Toutes ces disciplines existent en tant que telles; il est intéressant de voir en quoi c'est différent avec Dalcroze. » ■

Martine Jaques-Dalcroze

Dalcroze Congress 2007 vous intéresse? Informations sur www.meerkatfilms.co.uk

La parfaite organisation, l'attention de tous les membres de l'Institut, la rencontre avec des professeurs intéressants et passionnés par leur profession : ce Congrès fut une grande fête pour nous et nous accompagne toujours dans notre vie et notre travail. En Russie il n'y a pas d'institut d'enseignement de la rythmique, bien que cette branche existe dans les écoles de danse et de théâtre.

Un enseignement très détaillé pour les enfants

Malheureusement au cours du Congrès nous n'avons pas vu beaucoup de leçons de rythmique données aux enfants. En Russie la méthode utilisée avec les enfants dans les écoles de musique est particulièrement bien détaillée. Cette méthode fut créée par nos professeurs, qui au début du XX^e siècle étudièrent à l'Institut Jaques-Dalcroze. Dans les années 1920, il existait à Moscou un Institut du rythme mais qui fut rapidement fermé. A partir de ces années la rythmique fut apprise uniquement lors de séminaires, en général une fois par an à Moscou.

Nos professeurs modifièrent un peu la méthode Jaques-Dalcroze, pour l'adapter à nos conditions. Pendant le Congrès à Genève, nous avons pu en connaître les origines.

Nous souhaitons appliquer dans notre travail tout ce que nous y avons appris mais cela demande beaucoup de temps. L'ambiance chaleureuse, l'amitié, le désir des professeurs de partager leurs connaissances – tout cela restera gravé dans notre mémoire.

Quelle chance qu'il y ait cet Institut connu de par le monde où les meilleurs professeurs viennent partager leurs idées, et où domine le rythme, source de vie sur terre.

Nous faisons part de notre expérience à ceux qui nous le demandent. Nous aimerions beaucoup adhérer à l'association des rythmiciens pour avoir la possibilité d'étudier, être au courant des nouveautés, ainsi que de ce qui se passe dans le monde de la rythmique. Nous nous exprimons en tant que représentants de nombreux professeurs de rythmique en Russie.

Rythmique à la russe

– Les enfants apprennent la rythmique dès 5 ans (préscolaire – degrés 1 à 4). Ils apprennent la musique de façon professionnelle et étudient en même temps au Conservatoire. Pour eux la rythmique est la branche préférée, elle les aide à s'exprimer avec des moyens simples et accessibles.

– Avec le Collège, l'Ecole musicale où les enfants étudient la rythmique pendant 3 ans (préscolaire, degrés 1-2). Ils étudient sérieusement la musique et travaillent pour être des musiciens professionnels.

– Dans d'autres collèges de musique a lieu un cours de la Méthode de rythmique pour les étudiants de faculté de théorie musicale, ceux-là mêmes qui enseigneront aux enfants dans les écoles de musique.

– Il existe à Moscou un Institut des Arts un peu particulier, fréquenté par de jeunes Russes qui ont des problèmes de vue, d'ouïe ou de motricité. Ils y étudient aussi la rythmique. ■

Irina Zavodina – qui possède une grande expérience – a écrit ses propres livres d'enseignement qui sont très populaires en Russie. Elle a travaillé 45 ans, a enseigné la rythmique à l'Ecole Centrale de Musique (du Conservatoire de Moscou).

Ludmila Stepanova – enseigne la rythmique aux étudiants de l'école du Conservatoire de Moscou, étudiants issus de la faculté de chant et théorie qui sont là pour une année.



Photo: Alexandre Quiroz

STÉPHANIE BIEDERMANN **Suisse** Etudiante de 4^e année à l'UD

J'ai trouvé intéressant de voir le nombre de personnes dans le monde qui pratiquent la rythmique : on réalise qu'il y a plus de gens concernés qu'on ne pense, et que notre activité n'est pas restreinte à un endroit géographique. Et aussi qu'elle permet d'élargir les horizons, d'aborder des champs différents, de voir comment on peut la mettre à profit et l'utiliser dans des activités très différentes, comme par exemple la technique TaKeTiNa.

Jeux avec la musique **La pluridisciplinarité en direct**

Ce qui m'a le plus frappé : le cours TaKeTiNa de Fabian Bautz, et l'improvisation réalisée avec les étudiants danseurs de Neus Fernandez de Barcelone et le percussionniste Thierry Hochstaetter. C'était hyper enrichissant, nous avons tous quelque chose à s'apporter : les étudiants de l'UD ont appris au niveau mouvement et gestuelle, les danseurs sur le plan du jeu avec la musique. Il est rare de pouvoir réaliser ce type de travail en un laps de temps si court et avec des partenaires nouveaux. Cela révèle toujours une autre dynamique, tout comme d'être confronté à d'autres publics, d'expérimenter ce que l'on peut faire et ce que cela peut amener. Cela permet de mieux comprendre la valeur de notre enseignement. Celui-ci forme avant tout des généralistes, mais c'était passionnant, à travers les univers particuliers que nous avons abordés, d'éprouver en direct la valeur de la pluridisciplinarité.

Suggestion : organiser des rencontres entre groupes différents, sur des thèmes ou des ouvertures différentes, pour préparer un projet durant le Congrès pourrait favoriser un contact et une collaboration plus directs. De même que lors des Journées de la rythmique. Cela facilite les échanges. ■



15

Photo: mjd

ANNA CZARTORYSKA, WIKTORIA
GORODECKAJA, ANNA MARKOWICZ,
ROBERT KURAS, BARTOSZ MARTYNA,
WOJCIECH MICHALAK
**Aleksander Zelwerowicz State Theatre
Academy, Varsovie (Pologne)**

Des ateliers centrés sur le rythme et la création théâtrale

La possibilité de partager notre expérience avec des étudiants d'autres pays a été très importante pour nous. Nous avons ressenti que les rencontres dans un groupe aussi international représentent une belle opportunité d'apprendre davantage non seulement sur la rythmique, mais aussi la musique, le théâtre, la danse et d'autres formes d'activités artistiques. C'est pourquoi nous pensons que plus le sujet du rythme est considéré dans un large spectre, mieux c'est : voir comment le rythme est interprété et utilisé par des musiciens, danseurs et acteurs du monde entier était très intéressant pour nous. Nous avons particulièrement apprécié la soirée où nous avons tous improvisé ensemble ; la variété des significations et des styles d'expression l'ont rendue à la fois intéressante et amusante.

Suggestion : ce serait d'ouvrir le Congrès à autant d'écoles artistiques que possible ; cela élargit nos horizons et nous rend ouverts à de nouvelles idées, interprétations et méthodes d'enseignement. En tant que comédiens, en effet, certains aspects de la rythmique nous sont plus utiles que d'autres. Or nous envisageons le rythme comme l'un des éléments qui organisent et créent certaines situations et conflits sur scène. Dans le futur ce serait formidable de pouvoir participer à des ateliers qui nous montreraient comment utiliser le rythme pour raconter une histoire, dessiner un tableau, enclencher un dialogue ou décrire une personnalité et créer d'autres effets artistiques. ■



Photo: mjd

ARGENTINE

Un stop en Argentine pour un clin d'œil sur le projet de l'orchestre des enfants et des jeunes de Villa Lugano (bidonville à Buenos Aires). Ce projet permet aux enfants de milieux défavorisés d'avoir l'accès gratuit à la musique et à la pratique instrumentale en groupe

Il y a beaucoup plus que du rythme et des sons au programme ! Il y a le vœu de donner à chacun le sens de sa valeur, de sa responsabilité dans la vie et dans sa formation pour une meilleure intégration dans la société.

SOUTENEZ LES JEUNES de l'Orquesta infantil-juvenil de Villa Lugano

Dans un bidonville de Buenos Aires, un projet qui mise sur la musique de l'avenir



D.R.

Si vous êtes rythmicien/ne en quête de défi... En voici un.

Si vous avez fait de la musique et que votre instrument dort dans votre placard... Pensez à le donner, un jeune Sud-américain pourrait avoir la joie d'en jouer.

Si vous avez des idées pour de possibles collaborations ou pour des soutiens, veuillez me contacter. Muchas gracias ■

Silvia Del Bianco
delbianco@swissonline.ch

CARTE POSTALE

S M S S m S s m s S m S S m S S M S S M S s m s S m S S m S S m S S M S

D@international La Chine s'éveille... à la rythmique

Invitée par le Conservatoire Central de Musique de Pékin, Silvia Del Bianco a présenté la méthode Jaques-Dalcroze en Chine du 8 au 20 octobre 2007.

Elle y a enseigné la rythmique et l'improvisation à travers des ateliers réunissant quelque 120 étudiants en musique et en éducation musicale et une trentaine de professeurs et de spectateurs.

Le Conservatoire de Musique de Pékin a créé le Département d'éducation musicale en 1998 ; celui-ci comprend une approche des méthodes Orff et Kodaly, et la direction du Conservatoire souhaite y introduire la méthode Jaques-Dalcroze. Prochaine étape ? « Nous espérons trouver les soutiens nécessaires à la concrétisation de ce beau projet, répond Silvia Del Bianco, et également pour permettre à un étudiant chinois de venir réaliser son travail de master sur Dalcroze à l'IJD Genève ». (mjd)

L'AAJD, une association en mouvement qui s'adresse à tous !



Ne sommes-nous pas tous, lecteurs et lectrices de *Movements*, les amis et amies de Jaques-Dalcroze, de son œuvre, de sa pensée, de son Institut ?

Ne souhaitons-nous pas tous que sa Rythmique, ce système pédagogique plus que séculaire et toujours sans pareil par son efficacité et par la joie qu'il communique, se diffuse et se perpétue longtemps encore autour de nous et au-delà ? Et d'abord dans l'Institut qui en est le centre stratégique d'où elle rayonne dans le monde par l'entremise de ses diplômés ?

N'avons-nous pas tous, à un titre ou un autre, bénéficié de la généreuse imagination du pédagogue génial, du compositeur prolifique, de l'auteur de chansons inoubliables, du créateur visionnaire Emile Jaques-Dalcroze – soit directement si nous sommes très âgés, soit par l'intermédiaire de ses élèves ou d'élèves de ses élèves, soit encore par les ouvrages, enregistrements ou partitions qui se sont fait ses porte-parole ou ses porte-voix ?

Qui souhaiterait le voir tomber dans l'oubli ? Au contraire, chacun de nous peut contribuer à empêcher que cela n'arrive, en adhérant à l'**Association des Amis de Jaques-Dalcroze (AAJD)** (voir encadré), au prix d'une modeste cotisation et d'une assemblée annuelle — avec la possibilité de faire part de ses idées et de participer à bien plaisir à la réalisation des projets par un don additionnel ou une aide concrète.

Aujourd'hui notre association compte une centaine de membres. **Aidez-nous à doubler ce nombre au cours de l'année 2008 !**

Marie-Laure Bachmann

L'Association des Amis de Jaques-Dalcroze (AAJD) c'est :

Des buts explicites :

Soutenir et faire connaître l'œuvre, la pensée et la méthode d'Emile Jaques-Dalcroze
Participer à la mise en valeur du patrimoine existant
Réunir toutes les personnes s'intéressant et désirant encourager, en Suisse et à l'étranger, l'activité de l'Institut Jaques-Dalcroze, de ses professeurs, étudiants, élèves et anciens élèves.

Un nouveau comité :

M.-L. Bachmann, présidente, J. Tchamkerten, vice-président, J.-F. Labarthe, trésorier, I. Hirt, secrétaire
S. Del Bianco, membre de droit en tant que directrice IJD,
L. Favre-Bulle, présidente d'honneur

Des réalisations à l'actif de l'ancien comité présidé par L. Favre-Bulle et Christiane Joye :

Biographie de Jaques-Dalcroze (Rythme et Joie, de J.-C. Mayor)
Chansons d'E.J-D par les Pueri de Genève (Mélodies en couleur, CD + livre illustré)
Deux CD VDE-Gallo (Vol. I chant et piano ; Vol. II musique de chambre)
Prise en charge partielle de plusieurs bourses d'étudiant(e) s de l'Institut J-D.
Prise en charge des frais de voyage transcontinental de professeurs de rythmique
Attribution annuelle d'un prix en espèces à l'étudiant(e) ayant donné la meilleure leçon de rythmique
Soutien financier à l'édition par l'ASPRYJAD des films de S. Bolle et M. Hatt-Arnold sur la Rythmique
Soutien financier à l'enregistrement de l'œuvre orchestral d'E. Jaques-Dalcroze, entrepris pour l'IJD par J. Tchamkerten et I. Hirt (3^e CD en préparation)

Des projets pour la nouvelle équipe :

Poursuivre ou renouveler les encouragements et soutiens accordés jusqu'ici
Encourager les travaux d'exploration et de publication du riche matériel existant, écrit et musical
Nous impliquer dans le soutien aux recherches ouvrant de nouvelles perspectives aux rythmiciciens, tel actuellement l'enseignement de la rythmique aux Seniors
Nous préparer à être partenaires de l'IJD lors des commémorations de 2011 (centenaire de Hellerau) et 2015 (centenaire de l'Institut Jaques-Dalcroze)

Une adresse et un CCP :

Association des Amis de Jaques-Dalcroze, p.a. Terrassière 44, 1207 Genève
Pour devenir adhérent (40.- francs/an) ou adresser vos dons : CCP 12-4948-9
Pour tout renseignement : Tél. 022 718 37 81 (Isabelle Hirt)

Alors raconte...

Une heure avec Pascale Honegger

Un compositeur, ce n'est pas seulement un article dans le dictionnaire ; ça aime le chocolat ou ça oublie son parapluie. Comment le faire comprendre ? Tout simplement. Doyenne du secteur Rythmique, solfège, mouvement de l'Institut Jaques-Dalcroze, **Marina ROH** a eu la belle idée d'inviter Pascale Honegger, fille d'Arthur, dans sa classe de rythmique-solfège V (10-11 ans) à Plan-les-Ouates pour parler de son père

En amont des questions, l'immersion : tout a commencé avec une chorégraphie prévue sur un passage de la *Symphonie pour cordes n° 3* d'Honegger, composée pendant la dernière guerre et qui s'achève sur un hymne à l'espoir modulé par la trompette. Que ressentait l'auteur en l'écrivant ? Plusieurs semaines durant, les élèves ont travaillé avec leur professeure afin d'en intégrer en direct l'esprit et la musicalité avant de le danser et le chanter pour leur invitée. Parallèlement, chacun/e a préparé deux questions à poser à cette dernière lors de leur rencontre, tandis qu'un diaporama réalisé par Marie-Christine Papillon, éditrice de deux livres récents sur Arthur Honegger*, permettait à la classe de faire connaissance avec lui de visu. En guise de point d'orgue à ce « moment de partage qu'aucun des participants petits ou grands, souligne Marina Roh, n'est près d'oublier », Pascale Honegger s'est prêtée avec bonne humeur au jeu des questions / réponses. Petit florilège :

- **Faisiez-vous de la musique avec votre papa ?**
 - Non. J'ai commencé le piano. Mais mon papa a dit : pas la peine si elle n'a pas de plaisir ! Il faut faire de la musique quand on a du plaisir.
- **De quel instrument votre papa jouait-il ?**
 - Du violon, mais essentiellement du piano avec lequel il a composé toute sa vie.
- **Combien a-t-il écrit de compositions ?**
 - 222 œuvres !
- **Quelle est pour vous la plus belle ?**
 - Ça dépend des jours ! Parfois on a envie de chœurs, de quelque chose de plus impressionnant comme *Jeanne au bûcher*, et d'autres de morceaux plus pour soi, comme de la musique de chambre.
- **Comment a-t-il eu envie de devenir compositeur ?**
 - C'était un désir qu'il avait au plus profond de lui. Ses parents auraient voulu qu'il fasse du commerce mais ils ont quand même cédé.
- **Aimez-vous sa musique ?**
 - Si je l'aime ? J'ai été élevée dedans, je ne suis pas très critique, ça fait partie de ma vie...
- **Que ressentiez-vous lorsque vous écoutiez ses œuvres ?**
 - Quand j'ai été à mon premier concert de lui, il dirigeait, et j'ai eu tout le temps peur qu'il tombe !
- **A la maison, est-ce qu'il s'occupait de vous ou composait-il dans une autre pièce ?**
 - Il composait dans un appartement à part, mais s'occupait très bien de moi quand il était à la maison. Il m'emmenait souvent avec lui au concert, sur des tournages de films... Grâce à lui, j'ai rencontré beaucoup de gens.
- **Est-ce que votre vie a changé lorsqu'il est devenu célèbre ?**
 - Il l'était déjà quand je suis née, il l'était devenu avec *Le Roi David*, onze ans avant ma naissance. Ma vie a changé quand il est mort, il a laissé un grand vide. J'avais 23 ans.
- **Qu'est-ce que ça fait d'être la fille d'un grand musicien ?**
 - Je pense que c'est plus important pour un garçon, car il a besoin de se confronter à son père...
- **Parlez-vous souvent de lui à des enfants ?**
 - Surtout à mes enfants et à mes petits-enfants ! Qu'ils ne sachent pas seulement ce qu'il y a dans les livres. Mais j'en parle souvent en général, à la radio par exemple.
- **Où sa musique est-elle jouée ?**
 - Dans le monde entier. En Chine... ? Je vais regarder !
- **Que faisait votre maman ?**
 - Elle était musicienne. Ils se sont rencontrés au Conservatoire de Paris. Elle enseignait la fugue et le contrepoint. Elle a été le professeur de Pierre Boulez entre autres.



comprendre la musique par vous-mêmes
- et pas par ce que l'on vous en dit

Photo: une maman d'élève

- Avez-vous eu du plaisir à venir ici aujourd'hui, et aimé le spectacle ?

- Je suis très touchée car vous avez bien écouté, entendu et compris la musique. Je vous félicite. Le spectacle était intelligent, sensible, et il montre que vos professeurs vous poussent à comprendre la musique et à la ressentir par vous-mêmes – et pas par ce que l'on vous en dit. Je les remercie d'avoir eu la bonne idée de faire vivre auprès des enfants cette musique et cette époque ; c'est important pour la jeunesse d'avoir ce bagage pour aller de l'avant.

Martine Jaques-Dalcroze
Questions : les enfants du cours

* Arthur Honegger, *Lettres à ses parents, 1914-1922*, préfacées et annotées par Harry Halbreich, Editions Papillon, Genève, 2005

TCHAMKERTEN Jacques, *Arthur Honegger*, Editions Papillon, Genève, 2005



Photo: une maman d'élève



LIBRAIRIE MUSICALE
Partitions - Livres - Accessoires
Vente par correspondance

4, rue du Temple - 1201 Genève - Tél. et fax: 022/738 63 00
email: info@lesmotslesnotes.ch
Nouveau! Vente sur Internet: www.lesmotslesnotes.ch

SMSSms sms sms SMS

LES JEUNES ET LE CLASSIQUE : UN DEFI A RELEVER

Des statistiques faites en France (de 1973 à 2003) relèvent une stagnation à 7 % du public des concerts classiques. Si le nombre des auditeurs de plus de 40 ans a doublé, on enregistre une diminution de moitié des 15-24 ans (de 6 % à 3 %) et de 60 % des 25-39 ans (de 10 % à 4 %). D'autre part, même lorsque c'est gratuit, il y a grande difficulté à faire venir au concert les milliers d'élèves des écoles de musique. En revanche, surprise : l'opéra attire de plus en plus de public, particulièrement les jeunes.

(L'Education musicale, source : « Les journées de la profession », 21 au 21 septembre 2006, CNSMDP).

Chemins de rythmique **Paths to Rhythmics**

Itinéraire au fil de différentes façons d'enseigner la rythmique: publié par la FIER, un livre réunit, en français ou en anglais, 41 leçons de rythmique, solfège, improvisation, par 41 professeurs de 8 pays différents.

C'est pour garder trace de l'enseignement de professeurs qui ont été (certains sont toujours: on peut enseigner la rythmique jusqu'à 100 ans...) formateurs des futurs professeurs de rythmique, que la FIER a décidé la publication de ce livre.

Une des particularités de l'enseignant de rythmique est son unicité. Son enseignement est basé sur la créativité. Et pourtant, il se dégage une « philosophie » commune.

Les leçons qui figurent dans cet ouvrage reflètent ce double aspect: l'unité dans la pensée, la pluralité dans les réalisations.

Ces leçons sont destinées avant tout aux professeurs de rythmique. Cependant un plus large public peut y puiser quelques réflexions. Il va sans dire qu'il ne faut pas suivre

ces leçons à la lettre, et faire un copier-coller qui serait contraire à l'esprit qui anime les rythmiciens. Prendre des idées, oui, reproduire certains processus, oui. Mais il faut s'approprier la matière avant de la transmettre.

Une chose est impossible à décrire, encore moins à écrire: la magie de la musique, omniprésente et indispensable improvisation pianistique du professeur, véritable label des rythmiciens, qui contribue dans une large mesure, avec le talent de l'enseignant, à la vie d'une leçon.

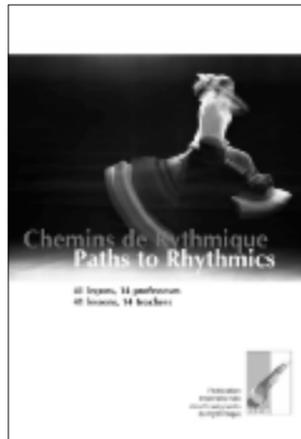
Le comité de la FIER remercie sincèrement les professeurs qui nous livrent ici un peu d'eux-mêmes en « faisant don » de quelques leçons.

Cet ouvrage est un témoignage des anciennes générations pour être source d'inspiration pour les nouvelles générations.

Madeleine Duret
Vice-présidente de la FIER

The goal of this book, published under the auspices of the FIER, is to keep a written record of the teachers who have been (some of them are still active) in charge of educating future rhythmics teachers.

14 teachers from 8 countries share 41 lessons of rhythmics, solfège, improvisation in English or in French.



Nouveau DVD de l'ASPRYJAD

Jamais deux sans trois! Après Rythmiques et La rythmique et l'âge d'or, l'ASPRYJAD et Malou Hatt-Arnold viennent d'éditer leur dernier film: La rythmique chez les danseurs réalisé par le cinéaste genevois Séverin Bolle. Et grâce à cette belle initiative, permettent aux spécialistes comme au public de bénéficier d'une documentation par l'image.

...les autres

Body-Mind Centering®: une calligraphie du corps

Dans son livre Sentir, ressentir et agir, Bonnie Bainbridge Cohen retraçait les étapes de son approche expérimentale du mouvement. Un DVD ouvre les portes d'un atelier avec elle.

Comment établir un terrain favorable aux apprentissages, de quelle manière ceux-ci peuvent-ils influencer les données contenues initialement dans nos cellules et en quoi cela modifie-t-il nos perceptions? Danseuse et thérapeute, Bonnie Bainbridge Cohen poursuit depuis plus de trente ans une exploration du mouvement qui retrace son itinéraire organique à partir du système squelette-musculaire. Une introspection corporelle et mentale minutieuse qui passe par le toucher, permettant de booster l'expression et de communiquer littéralement par toutes ses fibres (des cellules aux organes en passant par les structures moléculaires des muscles et des os).

Ecouter le mouvement

Ressentir sur soi pour soigner chez les autres: la chercheuse américaine a toujours été curieuse de découvrir de l'intérieur « comment ça marche » pour mieux conjuguer le corps et l'esprit, d'étudier l'anatomie afin de savoir comment se meut (et s'émeut) un chat ou un être humain. Curieuse, enfin, « de donner une voix au mouvement ». C'est chose faite avec un DVD réalisé par Contredanse à l'occasion d'un atelier intitulé Danse et Body-Mind Centering, qu'elle a dispensé à Bruxelles parallèlement à une conférence sur son parcours et sa pratique. En deux temps, le film s'ouvre sur une première partie informelle où, au fil des questions des participant/e/s, Bonnie Bainbridge Cohen évoque les débuts et le développement de sa méthode. L'atelier qui suit donne à voir certains de ses principes appliqués à la danse à travers les notions de poids, de temps et d'espace. Captivante, la théorie prend corps à mesure que le charisme de la pédagogue, calme et ludique, prend posses-

LA RYTHMIQUE CHEZ LES DANSEURS

« La rythmique Jaques-Dalcroze représente le chemin le plus direct, le plus riche et à la fois le plus profond pour amener l'être humain à vivre la musique. Face à des danseurs, la rythmique est la méthode la plus claire que l'on puisse trouver en tant qu'outil de travail musical, créatif et artistique. Le processus de l'improvisation effectué au cours des leçons de musique donne aux danseurs accès à la liberté d'expression ». Tel est le credo de Neus Fernandez Alonso, dont vous découvrirez notamment dans ce reportage le travail auprès des danseurs à l'Université du Théâtre de Barcelone.

En vente à la Bibliothèque de l'Institut Jaques-Dalcroze, Terrassière 44, 1207 Genève, au prix de CHF 30.-.
info@dalcroze.ch / www.dalcroze.ch

sion de l'écran: d'un exercice à l'autre, vous vous retrouverez bel et bien à écouter le mouvement et saisir comment, à l'image de la calligraphie chinoise, il naît et s'incarne dans l'être entier.

Martine Jaques-Dalcroze

Article paru dans le Journal de l'ADC n° 43, Septembre-Décembre 2007, et reproduit avec l'aimable autorisation de l'Association pour la danse contemporaine, Genève

DVD - Danse et Body Mind Centering®, bilingue français-anglais, format NTSC-All zone, 2006 CHF 40.- (en complément de Sentir, ressentir et agir, Bonnie Bainbridge Cohen, éditions Contredanse, Nouvelles de Danse n° 50, 2002, CHF 40.-). Disponibles à l'ADC, Rue des Eaux-Vives 82-84, 1207 Genève. +4122 329 44 00, info@adc-geneve.ch, www.adc-geneve.ch



Atelier 205 (2e étage)
3, av. des Tilleuls
1203 Genève

CLAUDE MARTIN, LUTHIER

Violon, Alto, Violoncelle

Sur rendez-vous

Tel : 022 343 13 45

Portable: 076 423 13 45

Rive droite, Genève

Facile d'accès, zone bleue

Bue 7, 27 et 11: Les Délices

Location

Vente, Restauration

et Construction

prix attractifs pour élèves

Brel ou Ligetti? Monteverdi ou World music? En cuisine ou en concert? Nous leur avons demandé quelle est la musique qu'ils emporteraient sur une île déserte, celle qu'ils écoutent pour se détendre, rêver ou s'évader, – off the record en un mot.

Charles Beer, conseiller d'Etat en charge du Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève :

« J'ai toujours écouté de la musique en famille. J'aime la musique classique et l'opéra, la chanson française – Jacques Brel, Serge Reggiani, Georges Brassens, Renaud, Michel Bühler – et la World music... La musique Yiddish, andalouse par exemple.

J'écoute principalement de la musique chez moi. En faisant autre chose, tout particulièrement en préparant un repas. Cela m'arrive aussi d'écouter de la musique en voiture, soit à la radio soit sur CD. Je suis un nostalgique du vinyle même si je préfère aujourd'hui les supports modernes, comme les CD.

La musique m'aide à me concentrer ou à m'endormir, c'est selon. La musique est une véritable compagne. Je ne vais malheureusement qu'exceptionnellement au concert, par manque de temps.

Parmi mes meilleurs souvenirs, j'ai eu par exemple la chance de pouvoir monter derrière la grande scène, au festival de Nyon, pour écouter Maxime Le Forestier chanter Brassens ; ou encore je me remémore un camp de vacances en Bretagne avec des adolescents. Aucun d'entre eux ne supportait la musique classique. Je les ai amenés au cinéma visionner le film *Amadeus* de Milos Forman. Ils sont rentrés conquis et désireux d'écouter du Mozart pendant tout le reste du camp !

Je regrette de n'avoir jamais appris à jouer d'un instrument, ni le solfège. Mais je suis très heureux que mes enfants fassent de la musique. Mon fils joue du violon et ma fille du piano.

Si je devais m'exiler sur une île déserte, je prendrais sous le bras *La Passion selon Saint Mathieu* de Jean-Sébastien Bach. »

Propos recueillis par Edmée Piguet



19

D.R.

Sur une île avec Bach pour viatique



Photo © Carole Parodi

Noemi Lapzeson, danseuse et chorégraphe professeure dans les classes HEM de l'Institut Jaques-Dalcroze

**Leurs
musiques
off**

« Je suis née sous Bach, pour ainsi dire ! Car ma mère, qui était physicienne nucléaire, jouait de l'orgue pour changer d'univers... C'est une musique que j'entendais toujours, et Bach est resté pour moi le musicien irremplaçable. Celui qui me semble le plus intelligent et qui suscite en moi une émotion énorme.

Entre temps bien entendu, j'ai appris à écouter la musique contemporaine, avec beaucoup de plaisir souvent, comme Ligeti notamment. Il y a quelques années j'ai réalisé un travail avec *Trois Sequenzas* de Berio, et une pièce de Castiglioni, un compositeur italien magnifique.

J'aime beaucoup la musique ancienne. Monteverdi, un tout grand, et Purcell. Sur CD, ou je me déplace pour un concert de musique contemporaine, qui me fait découvrir ce que je ne connais pas. Je suis moins friande de l'époque romantique. Je mets de la musique pour l'écouter vraiment, ce qui m'est impossible lorsque je cuisine ou que je lis. Elle me semble trop importante pour la diluer en accompagnement. J'aime aussi beaucoup le silence, qui est une autre musique.

Sur le plan professionnel, je travaille pratiquement toujours avec des musiciens live : Jacques Demierre, Gabriel Scotti, Vincent Haeni, ainsi qu'en constant dialogue avec Philippe Albera. Une œuvre est pour moi un échange et une collaboration avec tous les gens impliqués. Pour les projets à venir, je commence à préparer la *Passacaille* de Bach, qui aura lieu au temple Saint-Gervais, avec l'organiste Diego Innocenzi, une pièce avec quatre femmes et un enfant.

Sur l'île déserte ? Bach toujours ! Et beaucoup de livres.

Propos recueillis par Martine Jaques-Dalcroze

**Musiques
off**
1 2008

agenda i j d

Mars

PORTES OUVERTES - Concours d'impro, présentations, auditions, cours ouverts...

15 / CAFÉ RYTHMIQUE : L'improvisation, ça s'improvise ? Débat public animé en direct par Espace 2. Avec le soutien de Kneifel S.A. Pianos.
15, 17, 18 / à la Terrassière

Voyage intergalactique

Musique de Dominique Rey, texte de Jacqueline George

Spectacle avec des classes de piano, rythmique-solfège et bambous.

19 / PORTES OUVERTES dans les centres

Avril

23 / BOUQUET DE SONS (présentations d'instruments aux élèves)

26 / SPECTACLE DES ATELIERS RYTHMIQUE & CRÉATIVITÉ

de Véronique Aeschmann et Sandrine Gampert

Mai

6 / AUDITION du Chœur d'enfants et d'adolescents **COULEURS VOIX**

Direction : Cécile Polin Rogg

7 / 16h15 et à 17h45 / INSTITUT JAKUES-DALCROZE (GRANDE SALLE)

entrée libre, collecte à la sortie

Les Ateliers **VOIX EN SCÈNE** de l'Institut Jaques-Dalcroze

Agnès Schnyder, flûte / Mathilda Mercier, clarinette / Hélène Nicolet, violoncelle /

Fabrizio Chiovetta, piano / Levon, percussion

L'île du temps perdu

de Christian Mesmin d'après le roman de Silvana Gandolfi

direction: Cécile Polin Rogg

17 / 20h et 18 / 17h / THÉÂTRE AM STRAM, GRAM

ELÈVES DES CLASSES PRÉ-PROFESSIONNELLES DE L'ACADÉMIE DE DANSE DE

GENÈVE (CPM, classes de Claudine Andrieu)

et **COULEURS VOIX** de l'Institut Jaques-Dalcroze, direction Cécile Polin Rogg

Musicosmos, 4 tableaux pour voix et danse

Textes: Janry Varnel / Musique: Cécile et Olivier Rogg

Chorégraphie: Claudine Andrieu

Juin

3 / SPÉCIAL DANSE

13 / CRÉATIONS DES ÉTUDIANTS DE 1^{re} ET 2^e ANNÉES HEM

20-21-22 / FÊTE DE LA MUSIQUE

à la Terrassière et sur la Scène des écoles de musique

25 / SPECTACLE de Marie-Priscille Boget-de-Chacon

secteur piano

planning des auditions

ijd / Terrassière 44

AVRIL

Lundi **7** / 19 h / Mira Daniel

Mardi **8** / 19 h / Pascal Chenu

Mercredi **9** / 18 h 30 / Béatrice Fontanet

Mercredi **9** / 20 h / Dominique Laurent

Jeudi **10** / 18 h / Christine Guye

Mardi **15** / 19 h / Gérald Cerf

Jeudi **17** / 19 h / Isabelle Longchamp

Vendredi **18** / 18 h 30 / Catherine Chenu

Mercredi **23** / 18 h 30 / Sonia Hauser

Mercredi **23** / 20 h / Etudiants HEM

Lundi **28** / 19 h / Dominique Chenu

Mardi **29** / 19 h / Aline Mühlebach

MAI

Vendredi **2** / 18 h 30 / Sarah Branchi

Mardi **6** / 20 h / Audition commune

Mardi **13** / 19 h / Olta Tashko

Vendredi **16** / 18 h / Serge de los Cobos

Lundi **26** / 19 h / Patricia Siffert

JUIN

Mardi **3** / 19 h / Etudiants HEM



Photo : mcp / Editions Papillon

MOUVEMENTS

Publication de l'Institut Jaques-Dalcroze Genève

Directrice de la publication : Silvia Del Bianco

Rédactrice responsable : Martine Jaques-Dalcroze

Ont participé à ce numéro : Marie-Laure Bachmann, Marie-Alice Bel, Silvia Contreras Andrew, Anna Czartoryska, Silvia Del Bianco, David Dolan, Madeleine Duret, Olivier Grimm, Viktoria Gorodeckaja, Thierry Hochstaetter, Martine Jaques-Dalcroze, Laurent Jaquet, Robert Kuras, Sara López, Anna Markowicz, Bartosz Martyna, Isabel Mayor, Wojciech Michalak, Miyake Natsuki, Christiane Montandon, Edmée Piguet, Anne-Claire Rey-Bellet, Laurent Sourisse, Ludmila Stepanova, Monica Wilkinson, Yoshioka Eriko, Irina Zavodina

Pour leur disponibilité, merci à : Jean-Marc Aeschmann, Charles Beer, Stéphanie Biedermann, Dominique Chenu-Desmeules, Catherine Chenu, Silvia Del Bianco, Katja et Magnus Dennison, Noemi Lapzeson, Anne-Lise Nemitz, Dominique Rey, Marina Roh

Traduction : Michèle Papon, Martine Jaques-Dalcroze

Photo : Véronique Aeschmann, Séverin Bolle/Côté Face, Christian Lutz, mcp / Editions Papillon, Carole Parodi, mjd, Alexandre Quiroz

Graphisme : Marie-Christine Papillon / Editions Papillon

Impression : Atar Roto Presse SA Genève

L'Institut Jaques-Dalcroze est subventionné par l'Etat de Genève

Vous pouvez obtenir des numéros gratuits de notre journal MOUVEMENTS en nous envoyant un e-mail avec votre adresse postale : soko@dalcroze.ch
Prochain Mouvements : automne 2008

PIANOS

Louez d'abord
et achetez ensuite!

Pianos à louer
dès CHF 60.-

Profitez de
notre intéressante
offre d'achat
après location



www.kneifel.ch

Rue du Marché 20, 1204 Genève, Tél. 022 310 17 60

